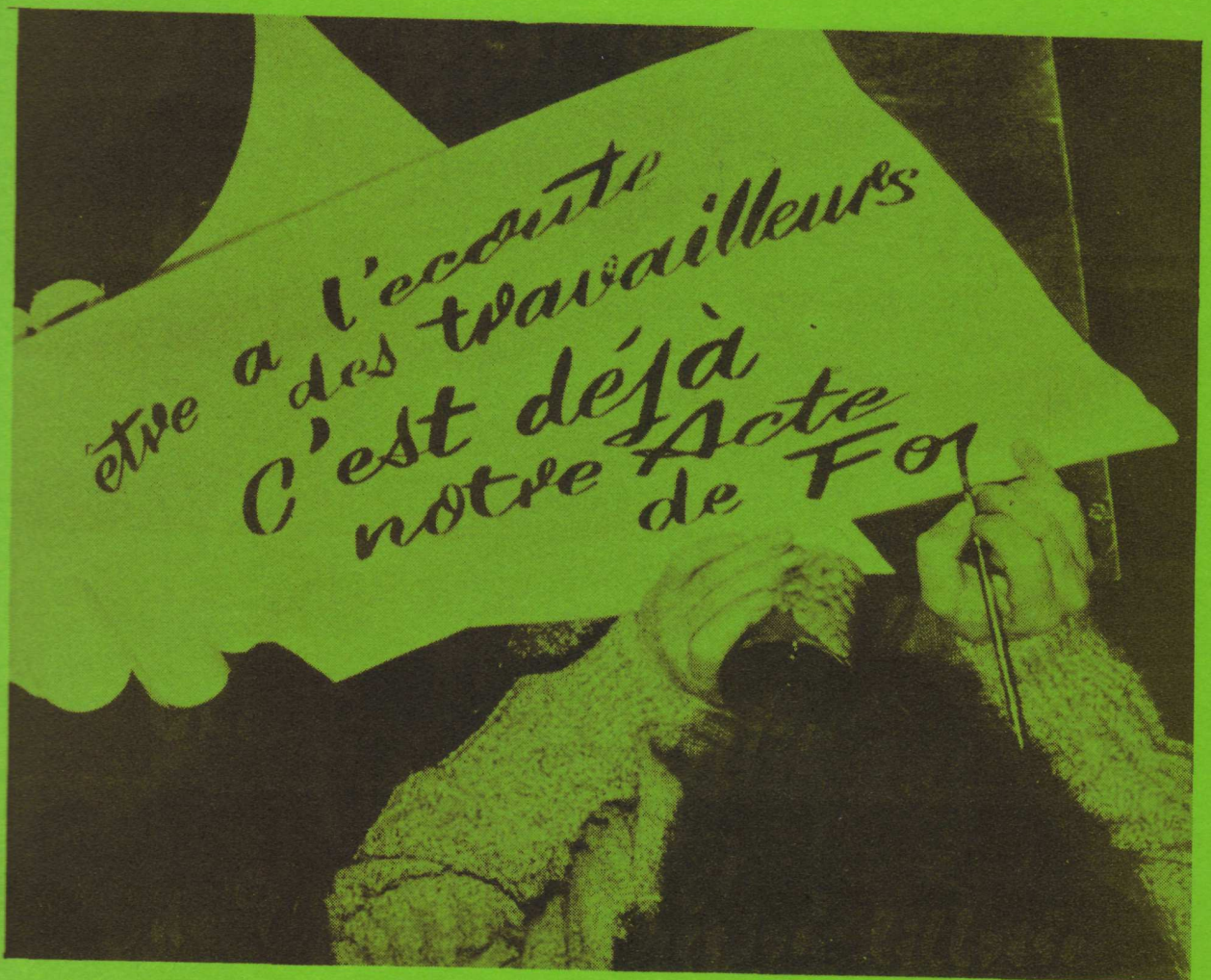


Une Page d'Histoire

de l'A.C.D en région lilloise



SOMMAIRE

	pages
Avant-propos	1
Organigramme de l'A.C.O en région lilloise .	2
<u>I AVANT LE 31 MAI 1980...</u>	3
A. La vie et l'action ouvrières..	3
B. L'A.C.O R.L durant cette période...	6
1-Face à cette situation et dans le dynamisme de l'action des Organisations ouvrières et des partis politiques, l'A.C.O R.L décide des initiatives apostoliques individuelles et collectives	6
Le tract chômage.....	7
2- On échange en Assemblée sur la prise en charge des initiatives par les Comités de secteur. On dégage des convergences, on se questionne	9
3-On associe l'ensemble des responsables en A.C.O - R.L à la dimension régionale. Le Mouvement se donne des structures au service de la mission. Ensemble on réfléchit sur les objectifs et le contenu des tracts.	9
- proposition d'un rassemblement de travailleurs	
- proposition d'une rencontre régionale des responsables d'équipe	
- propositions d'une rencontre régionale des aumôniers...	10
4 Les buts du Rassemblement se précisent :	
- bâtir une A.C.O visible : une Bonne Nouvelle pour les travailleurs leur offrir un lieu de partage	
- accueillir ce que les travailleurs vivent déjà de 1 'Amour de Dieu l'A.C.O doit devenir un Mouvement de responsables	
10	
5 Le Rassemblement provoque une démarche de conversion..	10
6 Le Rassemblement .- une invitation à partager une foi vécue dans des situations précises et dans les luttes ..	11
7 , Le Rassemblement du 31 Mai 80...	13
les temps forts..	13
la reprise...	14
8 Après le Rassemblement .	
des questions	
des décisions	14
<u>II DU 31 MAI 80 au 24 AVRIL 82</u>	
A. La vie et 1 'action ouvrières	15
B. L'A.C.O R.L durant cette période	18
1-Dans le dynamisme du 31 Mai :..	18
les initiatives apostoliques se multiplient	19
elles provoquent le Mouvement à s 'interroger...	19
2- Ces initiatives, bien enracinées dans la vie et l'action ouvrières se vivent en lien avec la révision de vie.	19
- la reprise en Assemblée régionale des tracts édités par les relais banques-assurances, métallurgie et textile en témoigne	21

3- Ces initiatives de partages, les prises de conscience qu'elles suscitent appellent le deuxième Rassemblement de travailleurs du 24 Avril 82	27
La préparation dans le contexte du changement...	27
C.La victoire de la gauche aux élections présidentielles et législatives et ses suites...	28
D. L'A.C.O R.L après le 10 Mai 81...	30
1-Les révisions de vie autour du thème " Libération - Création "	30
2. Tous les membres de 1 'A.C.O sont associés à l'initiative	32
rencontre des responsables d'équipe .	
rencontre des aumôniers d'équipe .	
halte d'approfondissement	32
3. Les tracts d'invitation ...	32
4. Le Rassemblement du 24 Avril ..	35
la participation..	35
le déroulement...	36
la reprise : le bulletin A.C.O - R.L n°4 ...	36
5. Une <i>illustration</i> :	
- la <i>démarche du relais banques - assurances</i> ...	36
<u>III. DES CONSTATS, DES APPELS ; nous pouvons constater des évolutions :</u>	41
1. Dans nos démarches de croyants...	41
2. Dans nos comportements de membres de 1 'A.C.O ...	41
3. Dans la démarche apostolique de l'A.C.O R.L ...	41
Diversité des initiatives dans :...	42
- leur origine	
- les objectifs	
- les moyens...	42
4. Les partages de foi entre membres de l'A.C.O et avec les travailleurs .	
- ils questionnent les membres de 1'A.C.O sur le contenu de leur foi	
- ils les questionnent sur 1 'expression de leur foi	43
5. Vivre et partager la foi en Jésus-Christ, c'est aussi vivre le regroupement dans une A.C.O qui se diversifie...	43
6. Un lien nouveau se crée entre révision de vie et initiatives de partage avec les travailleurs...	44

UNE PAGE D'HISTOIRE DE L'A.C.O EN REGION LILLOISE 1978 - 1982

AVANT - PROPOS

*Attentifs à la réflexion du Mouvement, les membres de l'A.C.O en région lilloise ont vécu de 1978 à 1982 deux événements apostoliques importants :
un premier rassemblement de travailleurs, le 31 Mai 80,
un deuxième le 24 Avril 82.*

Ils furent précédés et suivis de nombreux partages proposés aux travailleurs par les différentes instances de secteurs et de région.

Ces initiatives ont développé la conscience apostolique des membres de l'A.C.O. Elles ont enrichi les révisions de vie.

Elles ont provoqué les Assemblées régionales et les Comités de secteur à une conduite du Mouvement.

Ces progressions ont été relevées dans les compte-rendus des Assemblées régionales, des réunions des Commissions et des relais, dans les remontées des Comités de secteur et d'équipes.

Tout n'est pas dit de la vie de l'A.C.O en région lilloise ni du contexte dans lequel elle se situe.

Mais il a paru utile à la Commission du Rassemblement d'Avril 82 et au Bureau régional d'exprimer ces évolutions et d'en dégager quelques appels qui pourraient être repris

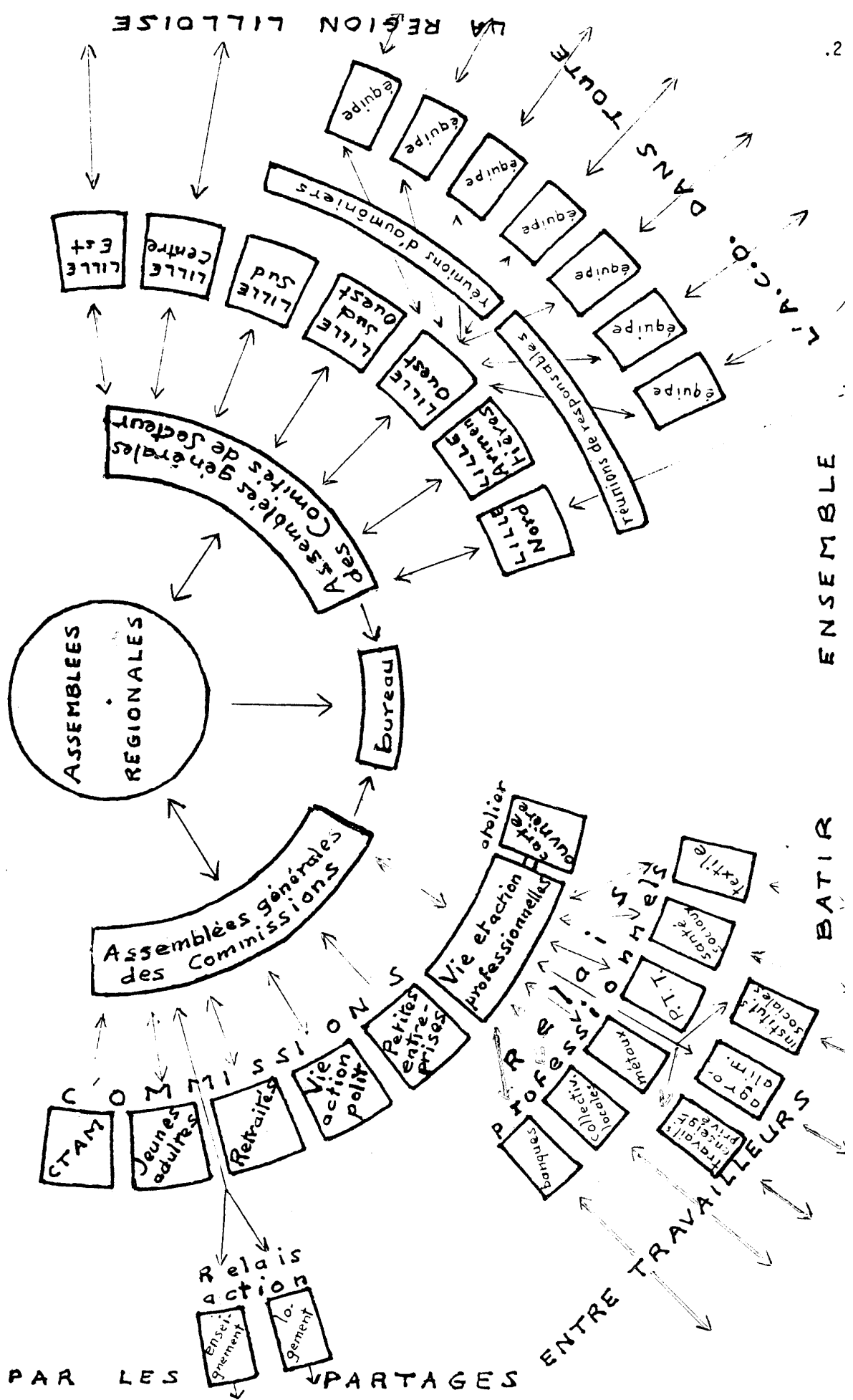
dans les Journées d'Etudes de secteur,

la halte de réflexion et d'approfondissement des 29 et 30 Janvier 83,

le week-end de partage et de célébration des 7 et 8 Mai 83.

**Le BUREAU A.C.O REGION LILLOISE
et la COMMISSION DU RASSEMBLEMENT du 24. 04.. 82**

A.C.O. REGION LILLOISE



I. AVANT LE 31 MAI 1980

A, LA VIE ET L'ACTION OUVRIERES

Une dominante : la désunion de la Gauche.

Après avoir surmonté leurs divisions par la signature d'un programme commun de gouvernement, des partis de gauche ont réussi à enclencher une dynamique et à faire naître l'espoir de véritables changements dans les conditions de vie et de travail et de profondes transformations de la société.

Ainsi se projetait la perspective d'une prochaine victoire de la gauche, malgré les nuances ou les réserves apportées ici ou là. Jusqu'au jour où, butant sur la façon d'actualiser le programme de gouvernement, ces partis se sont désunis.

La gauche longtemps dissociée, puis réunie pendant cinq ans autour d'un projet commun et ensuite divisée à moins de six mois des législatives, conduit à l'échec les élections de Mars 78, malgré les appels pressants des Organisations ouvrières en vue de rendre possible la victoire.

Des questions alimentent les débats dans le Mouvement ouvrier :

- *La gauche serait-elle condamnée à être perpétuellement battue ? . Les divergences d'analyses ou les surenchères importerait-elles davantage que l'immense espoir né à travers l'union de la gauche ? .*
- *L'élection présidentielle, programmée pour 81, se remporterait-elle dans la rupture ?*
- *Et si cette union se rétablissait, serait-elle autre chose qu'une union de façade ? .*
- *Parviendrait-elle à se rendre vraiment crédible auprès des masses ? .*
- *Le mouvement syndical évitera-t-il de reproduire en son sein - en l'aggravant - la cassure des partis de gauche ?*

Pourtant, la réalité profonde que traduisent les termes " union de la gauche ", union des forces populaires, continue d'être puissamment désirée et demeure une nécessité ; pourtant, ni l'exploitation ni la lutte n'ont disparu en même temps que se vivent la désunion et l'échec. Au contraire !

Les élections de 77 amènent PS et PC à travailler ensemble dans bon nombre de municipalités, souvent à travers de multiples tensions, chacun entendant garder ses prérogatives.

Le courant écologique se développe : il répond à un besoin. En même temps que la recherche d'une autre façon de vivre, ne traduit-il pas une sorte de désaffection à l'égard du Mouvement ouvrier et de déception à l'égard des partis politiques ?

De son côté, le pouvoir en place ne reste pas inactif : en janvier 78 le gouvernement Barre propose trente deux mesures dont les conséquences prévisibles sont l'augmentation du chômage et l'aggravation des inégalités.

Crise de la gauche donc, mais en même temps crise dans le Mouvement ouvrier et crise économique : trois points noirs qu'il n'est pas possible de dissocier.

L'UNITE D'ACTION à TRAVERS DIVERGENCES ET AFFRONTEMENTS.

Dans la situation de crise à laquelle nous sommes confrontés, chaque centrale syndicale tient à ses positions et à sa politique d'action ; elles relèvent d'analyses et de stratégies qui varient selon les options des Organisations.

On en a une illustration, par exemple :

- avec les débats à propos du " recentrage " à la CFDT et les polémiques qui s'ensuivent entre syndicats,
- avec l'expression des mécontentements à la CGT.

Dans les faits, l'unité d'action se vit difficilement. En regardant l'évolution des rapports unitaires entre syndicats, nous constatons leur existence d'une manière discontinue :

- parfois accords ponctuels sur des thèmes précis
- parfois action unitaire conditionnée de préalables insurmontables
- parfois unité sporadique au niveau de branches professionnelles ,
plus fréquente à la base,
- parfois appels unilatéraux à l'action,
- parfois rupture entre fédérations ouvrières,
- parfois signature d'accords entre confédérations,
- depuis Mai 80, la fête du Travail n'est pas l'occasion d'un rassemblement unitaire.

En réalité, l'unité dans l'action syndicale se ressent des divisions entre partis politiques : cette absence d'unité freine la combativité des Organisations.

Les problèmes collectifs appelant une solution ne manquent pas : exploitation des travailleurs, fermetures d'entreprises, développement du " chômage, licenciements, inégalités, répression syndicale, bas salaires, 75 % d'inorganisés, etc...

La mobilisation massive et consciente des travailleurs - pour prendre en mains leur sort et celui de toute la classe ouvrière - ne passe-t-elle pas en partie par une unité d'action ouverte et cohérente ? N'est-ce pas une question d'efficacité ?

Un fléau : le chômage.

La puissance capitaliste profite de la crise pour se remodeler : restructuration de l'industrie, réorganisation des technologies, accroissement du rôle des multinationales.

Cette politique se réalise, entre autres, par la constitution de deux sortes de statuts chez les travailleurs (les stables et les précaires), par l'expulsion des immigrés, par la répression ouverte ou sous des formes camouflées et mène aux licenciements et aux fermetures d'entreprises.

Pendant que certains bavardent sur la revalorisation du travail manuel, patronat et gouvernement gèrent solidairement la crise et en font supporter le poids aux travailleurs, cherchant à faire croire qu'on ne s'en sortira qu'à la condition d'être patients et disciplinés.

Le poids de la crise a pour nom : chômage. En 74, le chiffre des demandeurs d'emploi était inférieur à 500.000 ; en 80 ce nombre est presque triplé !

Au-delà des chiffres - déjà parlants par eux-mêmes - le chômage c'est l'atteinte à la dignité du travailleur, c'est l'angoisse et l'incertitude pour sa famille, c'est le découragement pour le jeune qui ne peut entrer dans la vie active, c'est le sentiment de n'être utile à rien et d'être écarté de la vie.

Problème numéro un pour les travailleurs, le chômage frappe aveuglément. Des pans entiers de l'industrie se désagrègent. Le textile du Nord en particulier est très menacé, avec des vagues importantes de licenciements. La sidérurgie de la Lorraine et du Valenciennois paie, elle aussi, un très lourd tribut.

Les perspectives ne sont encourageantes pour aucun travailleur, quelle que soit sa profession !

Mais les Organisations ouvrières ne s'en laissent pas conter. Face à ces situations, les luttes sont nombreuses dans beaucoup de branches, parfois dures, souvent en ordre dispersé.

Ces luttes - à l'intensité diversifiée - se traduisent par des grèves, par des manifs, par des journées d'action dont certaines atteignent la dimension européenne, par les Etats généraux de l'emploi organisés par la CFDT, la CGT et la FEN, en vue de refuser le pouvoir discrétionnaire du patronat, les licenciements et les fermetures d'entreprises, mais aussi pour repousser les attaques contre la sécurité sociale et défendre les libertés.

Le Mouvement syndical français ne veut pas assister impuissant à la reconstitution de la puissance capitaliste.

C'est pourquoi il lutte de diverses façons, mais il lutte. De même les travailleurs des pays voisins se battent contre les méfaits du capitalisme international.

Et depuis quelque temps déjà, on agit en vue de la réduction du temps de travail. Une telle conquête ouvrière serait-elle possible face à une coalition patronat-gouvernement ?

C'est dans ce contexte que se situe la préparation du rassemblement de travailleurs du 31 Mai 80.

B, L'A.C.O EN REGION LILLOISE DURANT CETTE PERIODE

La circulaire de l'A.C.O Région lilloise du 6 Novembre 78 propose aux assemblées d'échanger sur les initiatives apostoliques individuelles et collectives vécues dans la région. Fidèle à cette décision, le 14 Janvier 79, l'Assemblée générale des responsables des 7 comités de secteur échange sur les initiatives prises dans quatre secteurs :

Dans le secteur de Lille-Est, dans le prolongement d'une action pour la rénovation du quartier " Alma-Jacquet" et à la suite de nombreux échanges, des membres de l'A.C.O font une vente de T.S et provoquent un partage entre travailleurs.

Dans le secteur de Lille-Ouest, c'est une vente de T.S dans un nouveau quartier.

Dans le secteur de Lille-Sud-Ouest, c'est une rencontre de partage entre travailleurs : 60 participants dont la moitié de jeunes non membres de l'A.C.O. Cette initiative permet le démarrage de deux équipes.

Le secteur de Lille-Centre prévoit une initiative de partage dans un quartier " milieux défavorisés".

On peut constater que les initiatives sont originales, dès leur point de départ. L'une, par une action vécue avec une organisation ouvrière dans un quartier, une autre utilise les moyens du Mouvement, une troisième veut accueillir dans le Mouvement des jeunes issus ou non de la J.O.C, la quatrième réfléchit à l'ouverture du Mouvement à des milieux défavorisés.

Cette originalité nous permet de souligner quelques points :

- . les initiatives doivent s'enraciner dans la vie et l'action ouvrières .
- . il est important d'utiliser les moyens du Mouvement
- . les initiatives développent chez les membres de l'A.C.O, la conscience apostolique:face à la situation économique marquée par le chômage, les licenciements, les fermetures et concentrations d'entreprises, l'A.C.O Région lilloise décide la diffusion d'un tract :

CHO... CHO... CHO...
CHOMAGE RAS L'BOL...

Il révélait quelque chose de notre foi en Jésus-Christ :

" *Aujourd'hui, continuer à lutter, c'est renaître
c'est revivre
c'est vivre de Jésus-Christ.*"

ACO

CHO..CHO..CHO...

ACTION CATHOLIQUE

Ouvrière

REGION LILLOISE

CHOMAGE RAS L'BOL...DANS LA REGION LILLOISE C'EST :

LA THOMSON	488 licenciements
ALCATEL	150
LE BLAN	400
GILLET THAON	150

Fermeture du Tissage CLAUDE

D.M.C passe de 6.000 à 1.500 de 1945 à 1978

Mutations et chômage partiel chez LEURETOT

COIGNET 500 licenciements sur 2 ans

S.G.T.N 500 licenciements depuis 3 ans

Dépôt de bilan de nombreuses petites entreprises du bâtiment

PELFORTH 30 licenciements - KOENIGSBERG 400 en 3 ans ---

et puis tous ceux qui passent inaperçus :

10, ici, 5 là, 20 ailleurs...

et puis tous ceux qui sont inquiets pour leur emploi

ET QUI NE L'EST PAS...?

ALORS ON RISQUE DE S'HABITUER.

Pourtant... " LUI " ... LE CHOMEUR avec sa famille, profondément. NE S'HABITUE PAS..

ECOUTE SES CRIS... SES SOUFFRANCES :

" J'ai fait toutes les boites du coin... partout la même réponse ! !

" C'est humiliant de pointer tous les 15 jours, j'ai l'air d'être mendiant !

" C'est degueulasse ! on n'embauche que des intérimis pour 3 mois !

" Apprendre un métier?... à quoi ça sert ...?

" Des enfants?... il vaut mieux ne pas en avoir !

" On n'a plus la parole... on n'est plus rien !"

UN CHOMEUR c'est UN HOMME HUMILIE, parce qu 'EXCLU , considéré parfois par ceux qui ont un travail comme un incompetent, un parasite....

MAIS LES ORGANISATIONS DE LA CLASSE OUVRIERE, QU'ELLES SOIENT SYNDICALES, FAMILIALES POLITIQUES, CULTURELLES, NE S'HABITUENT PAS, ELLES, AU CHOMAGE

Elles ont réfléchi et analysé la situation. Le chômage peut être évité. Cette crise n'est pas fatale, au contraire, elle est la conséquence d'un système économique le CAPITALISME, qui privilégie le profit, la rentabilité du capital, au détriment de la satisfaction des vrais besoins des hommes.

ALORS POUR DEFENDRE UN DROIT VITAL... LE DROIT AU TRAVAIL

- ELLES S'OPPOSENT AUX LICENCIEMENTS
- ELLES EXIGENT LE PLEIN EMPLOI, LE MAINTIEN DE L'EMPLOI SUR PLACE
- ELLES LUTTENT POUR L'ABAISSEMENT DE L'AGE DE LA RETRAITE,
- POUR LA REDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL---

AVEC LES ORGANISATIONS OUVRIERES, TU ES APPELE A AGIR, donc A CHOISIR

être sourd	ou...	entendre
t'isoler....	ou...	rejoindre les autres
t'arrêter...	ou...	CONTINUER
SUBIR...	ou...	LUTTER...

AVEC LES ORGANISATIONS OUVRIERES .
TOUS SONT APPELES A LUTTER EN SOLIDARITE

Les travailleurs du privé et ceux du public
ceux qui ont du travail et ceux qui n'en ont pas
les jeunes, les adultes, les immigrés....

POUR NOUS, MILITANTS OUVRIERS,
MEMBRES de l'A.C.O de la REGION LILLOISE, NOUS AFFIRMONS :

- o Cette vie et cette lutte nous parlent d'un Dieu qui nous appelle à vivre.
Ce Dieu nous le connaissons en Jésus-Christ.
- o Jésus-Christ a mené un combat pour que personne ne soit EXCLU d'une vie selon l'amour.
Ce combat, c'est le MESSAGE qu'il nous apporte.
- o Ce combat nous le vivons AUJOURD'HUI, à travers nos choix, nos luttes, à travers les projets de nos Organisations, pour un changement de Société.
- o Ses choix, son combat l'ont conduit à la mort...
Mais cette mort, nous le croyons, IL L'A VAINCUE.
- o En effet, depuis cet événement, des chrétiens affirment qu'IL EST VIVANT, qu'en LUI LA VIE EST PLUS FORTE QUE LA MORT.
Car on ne peut tuer l'AMOUR !

AUJOURD'HUI CONTINUER à LUTTER

C'EST RENAITRE

C'EST REVIVRE

C'EST VIVRE DE JESUS-CHRIST

Ce tract te dit quelque chose

tu veux en reparler

Nous te proposons de venir le.....

Il se terminait par une invitation à en reparler.

Dès cette initiative collective en région lilloise, on n'hésitait pas à annoncer Jésus-Christ présent dans nos luttes. Mais il y eut peu de remontées de cette proclamation de foi. Certains travailleurs s'étonnent du lien que le tract établit entre Dieu et les luttes ouvrières. Un militant PC souligne qu'on y interpelle personnellement les travailleurs au risque de les culpabiliser.

2) L'Assemblée des responsables des comités de secteur du 8 Avril 79 on s'interroge sur la prise en charge des initiatives par les C.S. La réflexion a porté sur plusieurs questions :

- *Où, quand, comment, le C.S a-t-il été partie prenante dans cette initiative ?*
- *A quoi a-t-il été particulièrement attentif et pourquoi ?*
- *En quoi a-t-il été interpellé dans cette révision de vie .-*
au niveau de sa responsabilité de C.S en direction des équipes,
de l'aumônerie, des travailleurs et au niveau de sa participation à l'A.C.O
région lilloise ?
- *Quelles décisions ou initiatives ont été prises par le C.S .*
 - *pour sa révision de vie de secteur*
 - *pour les initiatives en cours ou à promouvoir .*
 - *pour l'utilisation des moyens du Mouvement .*
 - *pour les remontées aux Assemblées ACO - R.L.*

Dans les réponses des C.S, on note des convergences ; Les C.S vivent mieux leur responsabilité de conduite du Mouvement. Par les initiatives, on veut une A.C.O visible, ouverte aux travailleurs, des partages de qualité en révision de vie pour fonder des communautés de croyants.

On prend conscience que les travailleurs ont quelque chose à nous dire, que nous avons à nous rendre attentifs et accueillants. Quelques questions se dégagent.

Des membres de l'A.C.O la conçoivent surtout comme une animation des engagés dans l'action ouvrière et contestent les initiatives apostoliques collectives. Comment avancer ensemble dans une meilleure compréhension mutuelle 1

On s'interroge sur la qualité des partages sur le tas et en révision de vie. Quelles suites leur donner ?

Des révisions de vie partent du concret de la vie ouvrière ou d'initiatives apostoliques. Apparemment, il s'agit de deux démarches différentes. Comment les vivons-nous complémentaires ?

3) Le 24 Juin 79, se tient une Assemblée régionale des responsables des C.S et des équipes, des animateurs des commissions et relais régionaux.

Un des buts de cette rencontre est d'associer l'ensemble des responsables à la dimension régionale en vue d'une plus grande participation aux relais professionnels et une meilleure information sur ce qui se vit en A.C.O R.L.

Au cours de cette Assemblée, deux exigences apparaissent

- approfondir le lien entre vie et action ouvrières, révision de vie, initiatives apostoliques
- réfléchir au contenu des tracts diffusés par l'A.C.O. Il est varié .
 - proclamation d'une position de l'A.C.O par rapport à un événement ou une situation qui marque la classe ouvrière
 - expression de foi vécue dans le dynamisme de l'action ouvrière
 - révélation de l'A.C.O, Eglise en classe ouvrière
 - invitation à des travailleurs non membres de l'A.C.O à un partage où chacun puisse s'exprimer sur ce qu'il vit, sur le sens qu'il donne à son action .

Suite à cette rencontre, le Bureau exprime trois propositions

" Que l'Assemblée générale des Commissions du 30 Septembre se prononce sur un Rassemblement de travailleurs qui pourrait se tenir en 80.

Que l'Assemblée des responsables des C.S du 28 Octobre prenne une décision pour une rencontre régionale des responsables d'équipe en 80.

Que les aumôniers de secteur se posent la question d'une démarche semblable avec les aumôniers d'équipe."

Dans ces propositions, s'exprime la volonté d'associer l'ensemble des membres de l'A.C.O en région lilloise aux initiatives apostoliques, qu'ils en deviennent co-responsables

4) A partir de Septembre 79, l'A.C.O R.L vivra la préparation du Rassemblement de travailleurs.

L'Assemblée générale des Commissions et des relais professionnels du 30 Septembre précise deux points :

" Qui voulons-nous rassembler ? Des travailleurs avec qui nous agissons dans les Organisations ouvrières et les partis politiques et avec qui nous partageons déjà quelque chose de la vie et de l'action ouvrières. Ce Rassemblement n'est donc pas ' une assemblée de membres de l'A.C.O. Seuls participeront ceux qui ont invité des travailleurs de leurs communautés naturelles

Dans quel but voulons-nous ce rassemblement ? Bâtir une A.c O visible et qui soit une Bonne Nouvelle pour les travailleurs , leur offrir un lieu de partages, un temps de vie en Eglise, accueillir ce que les travailleurs vivent déjà de l'Amour de Dieu. "

Ce Rassemblement doit être l'affaire de tous. Les commissions régionales et les relais professionnels sont particulièrement invités à prendre des initiatives de rencontres élargies à des travailleurs non-membres de l'A.C.O.

5) L'Assemblée des Commissions et des relais du 2 Décembre 79 exprime un élargissement des perspectives.

. Ce Rassemblement doit Être une démarche d'accueil :

- accueillir la totalité de la vie et de l'action ouvrières ci
- accueillir ce que diront les travailleurs
- accueillir le sens que les Organisations ouvrières donnent à leurs luttes
- accueillir les remises en cause personnelles et éviter toute démarche de récupération.

Ensemble, nous vivons un passage, une "conversion" : vivre ensemble l'accueil

A partir de cette Assemblée, les Commissions et relais prennent des décisions :

- inviter les membres de l'A.C.O à participer aux réunions des Commissions et relais
- inviter des travailleurs à des partages
- diffuser des tracts dans les communautés naturelles qui invitent à des partages
- diffuser " Témoignage spécial" avec tract annonçant le Rassemblement etc...

6) Aux Assemblées générales des 24 Février et 9 Mars 80, on met en commun les initiatives prises en vue du Rassemblement :

Les Commissions et les relais préparent des tracts d'invitation et certains les diffusent déjà de la main à la main dans leurs milieux de vie.

Ces tracts reprennent les situations vécues dans les branches ou des situations professionnelles, les actions proposées par les Organisations syndicales et politiques. Ils expriment différemment quelque chose de la foi en l'Homme, de la foi en Jésus-Christ. Ils invitent les travailleurs à venir partager avec les membres de l'A.C.O • les luttes, le pourquoi de ces luttes, ce qui les fait tenir. Ce sont onze tracts :

Janvier 80 : Tract du relais " Métallurgie" :

" Des croyants disent NON à la résignation."

Dans la métallurgie, c'est le chômage avec les licenciements collectifs, les bas salaires, la répression par le puissant syndicat de 1 'U.I.M.M...

" Avec les Organisations syndicales, nous luttons pour vivre et travailler au pays, la réduction du temps de travail, la réduction des inégalités...

Nous, militants ouvriers, membres de l'Action Catholique ouvrière, nous affirmons : " Lutter, c'est aimer "....

Plus que jamais, le Mouvement ouvrier et notre foi apparaissent comme une Espérance pour un nombre grandissant de travailleurs. . "

Février 80 : Tract du relais " Textile" : " Dans le Textile, on veut vivre "

" Non au chômage qui nous jette à la rue, parfois après 30 ou 40 ans passés dans une botte..."

On veut faire des ouvrières des " bouche-trou". On essaye de " casser" les délégués... Quel avenir pour le Textile ?... Les Organisations syndicales nous permettent de rester debout... On a le droit de vivre et de travailler au pays. Les militants ouvriers, regroupés en Action Catholique Ouvrière pensent que toute la lutte pour un monde plus juste est en accord avec Jésus-Christ qui nous appelle à lutter pour un monde de justice et d'amour"

Mars 80 : Tract du relais " Banques" : " Homme et Machine"...

"L'Informatique constitue, dirige, modifie le travail de l'employé de Banque... C'est la machine qui décide de tout... Je suis une machine sur une machine... Les Organisations syndicales exigent que toute modernisation par la machine soit au service de l'Homme....

Nous, militants des Organisations syndicales et membres de l'Action Catholique Ouvrière, nous affirmons que ces luttes de travailleurs pour maîtriser le progrès technique, pour vivre en hommes et femmes responsables.... nous font vivre quelque chose de Dieu..

Avril 80 : Tract de la Commission "Cadres et Techniciens" :

" Le personnel d'encadrement s'interroge sur le rôle qu'on veut leur faire jouer "
"Sera-t-il toujours passif, soumis ?... Les C.T A.M engagés dans des Organisations ouvrières et se retrouvant en Action Catholique ouvrière croient en l'Homme, à une autre logique de la société, de l'entreprise Ils souhaitent élargir leur réflexion à d'autres....

Mai 80 : Tract du relais "Travailleurs de l'Enseignement privé" :

" Avec nos Organisations syndicales, nous luttons... pour une amélioration des conditions de travail... pour plus de justice Avec l'ensemble des travailleurs et leurs organisations, nous refusons la société de profit, nous nous battons pour vivre autrement Nous, militants en Action Catholique Ouvrière, pensons qu'il est important d'échanger sur le sens de notre combat..."

Mai 80 : Tract de la Commission " Petites Boîtes " :

" Travailleur en petite boîte .. viens partager ce qui fait la richesse de notre action, notre espérance... Nous avons foi en l'Homme, nous le croyons capable de relever la tête, de ne pas vivre en isolé... Nous avons foi au Christ qui nous appelle à vivre, à lutter, à espérer. . "

Mai 80 : Tract du relais "Militants engagés dans l'action Logement"

" Avec nos Organisations, nous luttons pour construire une société qui permette un véritable épanouissement pour l'Homme et pour chaque famille... une société où les familles puissent avoir des relations vraies. Ça vaudrait le coup d'approfondir ce qui nous fait agir et tenir.. "

Mai 80 : Tract du relais " Travailleurs dans une collectivité locale¹

" Avec ton Organisation, tu luttas pour l'amélioration des conditions de travail... pour la défense du service public. Ce n'est pas toujours facile de lutter mais tu continues le combat. Nous croyons en Jésus-Christ. Nous sommes membres de l'A.C.O. Nous t'invitons à venir partager ce qui nous tient au coeur dans les luttes que nous menons..."

Mai 80 : Tract de la Commission "Vie et action politiques".

" Les libertés, un enjeu dans nos luttes".. " Nous luttons pour une société socialiste qui respecte et développe les libertés des travailleurs, de tous les citoyens. Nous entendons participer à l'oeuvre collective de construction de la société socialiste... où l'Homme aurait sa place, la première... Cette solidarité active, les prises de responsabilité qu'elles suscitent, la volonté affirmée de surmonter les divisions... Nous souhaitons en débattre avec toi.."

Mai 80 : Tract du relais "P.T.T " :

" Dans la lutte menée pour la sauvegarde du service public, il se passe quelque chose de vital... Modernisation, restructuration, automatisation....Avec la loi de la rentabilité, du profit maximum que deviennent les travailleurs, le service public ?

Avec les Organisations syndicales, la vérité se fait... : une modernisation au service des travailleurs des P.T.T et au service de tous les usagers. Pour nous, croyants, membres de l'A.C.O, nous avons foi dans l'Homme, nous avons foi en Jésus-Christ qui nous guide par son Evangile libérateur.... Nous t'invitons, viens partager avec nous."

Mai 80 : Tract du relais "Travailleurs de la Santé".

" Nous voulons vivre autrement. Avec nos Organisations syndicales, nous dénonçons ce qu'entraîné la politique de la Santé : restriction et contrôle..., les conséquences d'une société de profit... Nous luttons pour vivre autrement. Pour nous, militants ouvriers, croyants en Jésus-Christ, il nous semble important de reparler de tout ce que nous faisons ensemble pour vivre autrement..."

Dans ces tracts, face à une situation difficile (échec de la gauche aux élections législatives de 78, tensions entre les Organisations syndicales, entre les partis politiques, répression contre les militants, durcissement patronal etc...), les membres de l'A.C.O veulent provoquer une réflexion de foi sur le sens des luttes : " Lutter, croire en l'Homme".

Ils invitent les travailleurs engagés dans l'action militante à venir partager " ce qui nous fait agir, tenir, durer". Ils restent discrets sur l'A.C.O, sa mission, son action pour éviter tout, soupçon de récupération.

7) Le Rassemblement de travailleurs du 31 Mai 80.

Il a réuni environ 300 personnes. Il n'a pas été possible de chiffrer avec exactitude le nombre des participants non membres de l'A.C.O.

Quelques chiffres relevés :

Sur 52 participants du secteur de Lille-Est :	10 non A.C.O
Sur 36 " " " " Lille-Nord: Il "	
Sur 17 " " relais Textile :	6 "
Sur 21 " au carrefour Métallurgie:	4 " "
Sur 28 " " " Politique :	15 "

7) Le Rassemblement a connu des temps forts

. Un partage en carrefours où les participants étaient regroupés selon leur situation professionnelle ou selon certains engagements (politique, cadre de vie). Le partage s'est souvent déroulé à partir du contenu du tract d'invitation.

. Un montage audio-visuel qui exprimait :

les situations actuelles de la classe ouvrière
 les luttes des Organisations dans les divers milieux de vie ouvrière,
 le sens de ces luttes •

" *Lutter, c'est croire en l'Homme, croire qu'il est le seul maître de son destin*

Lutter, c'est croire en l'avenir

Lutter, c'est croire en un monde nouveau où chacun est responsable. Ce monde nouveau c'est un monde de justice, c'est un monde de libertés, c'est un monde de fraternité.

Ce monde d'Amour, Dieu nous demande de la bâtir avec nos Organisations et tous les travailleurs.

Pour nous, membres de l'A.C.O, Dieu est vivant au coeur de nos responsabilités d'hommes et de notre participation à la lutte de classes.

Ce Dieu vivant, nous le cherchons et le reconnaissons sur tous les chemins que nous parcourons avec les Organisations ouvrières et tous les travailleurs. C'est cela que nous vivons avec l'A.C.O !'

le "pot de l'amitié" permet de poursuivre les échanges,

b) La reprise du Rassemblement.

La reprise a été faite par les responsables des 7 C.S , les animateurs des commissions et des relais à l'Assemblée régionale du 14 Septembre 80.

Les membres de l'A.C.O qui ont participé activement à la préparation et à la réalisation de ce Rassemblement ont vécu une libération. " Inviter des travailleurs, c'est possible. On se sent plus au clair avec les copains. Passer le tract-invitation, nous a permis de nous exprimer plus facilement sur notre foi..."

8) Le Rassemblement nous a posé des questions

. Des membres de l'A.C.O n'y ont pas participé : les uns parce qu'ils n'avaient invité aucun travailleur, les autres parce qu'ils n'étaient pas d'accord avec un agir apostolique collectif pour diverses raisons. Comment progresserons-nous ensemble dans la réalisation de la mission apostolique de l'A.C.O ?

. Les réponses des travailleurs à nos invitations nous interpellent; proportionnellement au nombre de tracts-invitations, le nombre de ceux qui y ont répondu est faible. On a essuyé des refus au nom de l'indifférence, de l'incroyance, du refus d'associer la foi en Dieu à l'action syndicale ou politique. " La foi est une affaire personnelle"

La rencontre des indifférents et des incroyants nous appelle à devenir des croyants plus lucides, à exprimer notre foi en Dieu et la mission de l'A.C.O dans un langage compréhensible pour les travailleurs qui ne partagent pas notre foi.

Tout cela nous provoque à des révisions de vie qui soient davantage des partages de foi .

. Plusieurs décisions sont prises et en particulier :

"Prendre des initiatives de partage avec les travailleurs, en lien avec la révision de vie et dans le dynamisme des luttes menées avec les Organisations syndicales et politiques.

Créer et développer les relais régionaux : relais professionnels, relais de militants engagés dans l'action pour le cadre de vie.

Approfondir ensemble notre foi, les partages de foi, afin que le prochain Rassemblement régional soit un " partage de partages".

Pour avancer ensemble sur ce dernier point, on décide trois démarches :

- une " halte" de réflexion et d'approfondissement de la foi
- une rencontre régionale des responsables d'équipe
- une rencontre régionale des aumôniers d'équipe.

Les initiatives apostoliques collectives sont un enrichissement pour toute l'A.C.O. Les membres de l'A.C.O cherchent à vivre ensemble la mission de l'A.C.O : partager avec les travailleurs la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ, travaille. L'ACO se bâtit en se donnant des structures d'accueil des travailleurs.

2. DU 31 MAI 80 AU 24 AVRIL 82

A, LA VIE ET L'ACTION OUVRIERES

Ce qui s'est exprimé à la révision de vie de l'Assemblée régionale du 11 janvier 81..

" a)... en classe ouvrière

- l'aggravation du chômage, les licenciements, spécialement dans le textile,
- l'inquiétude grandissante pour l'emploi, les fermetures d'entreprises,
- la baisse du pouvoir d'achat et l'inflation,
- la division des Organisations ouvrières,
- l'autoritarisme du Gouvernement et du patronat,
- . atteintes aux libertés . répression antisyndicale,
- la préparation des présidentielles dans les partis politiques.

b)... au niveau des entreprises :

- la situation et l'action chez Maniglier, Porcher, Godde-Bedin, Massey, Agache-Seclin, Coisne et Lambert, Roquette ;
- l'unité ouvrière est souvent inexistante par suite des blocages entre syndicats ; au H.P.A., il est devenu impossible d'avoir des réunions intersyndicales, par ex ;
- la crise de l'automobile et ses répercussions chez Peugeot ;
- les attaques du pouvoir se multiplient en vue de la privatisation des PTT;
- des travailleurs acceptent de discuter avec la direction, ce qui courtcircuite les syndicats ;
- les organisations tentent d'expliquer leurs options, mais cela ne facilite pas la clarté chez les travailleurs ;
- mais il y a toujours des motifs d'espérer . Ainsi à la SEITA, des militants réagissent contre la réorganisation du travail imposée sans consultation des syndicats ; mise en place d'une commission en vue d'améliorer les conditions de travail à la Thomson ;
- les militants demeurent attachés à leur organisation ;
- un syndicat modifie ses structures : Pérenchies se rapproche d'Armentières pour être plus efficace ;
- les travailleurs de l'enseignement privé portent leur action contre leurs responsables régionaux pour les bas salaires et l'augmentation du taux de la retraite complémentaire, en faisant appel à la solidarité avec les enseignants ; première conséquence : les candidatures aux élections sont plus nombreuses ;
- une journée d'action interprofessionnelle est programmée pour le 28 janvier ;
- chez Beghin les travailleurs ont obtenu 48 heures de salaire pour 44 heures de travail effectif ;
- dans une Organisation il a été insisté sur la tolérance avec les autres : que ce soit à l'intérieur de ce syndicat ou dans les relations avec les autres syndicats !

c)... au niveau des quartiers

Des actions contre les saisies et expulsions ont été organisées par la C.S.C.V à Villeneuve d'Ascq.

d)... au niveau de la vie et de l'action politiques :

- Les tensions sont vives entre PC et PS au sein des municipalités d'union de la gauche :
 - à propos de la consultation sur le budget triennal à Mons .
- à propos de l'achèvement de la Ville Nouvelle, de l'ilôt 3 à Fiers-bourg, des Nouvelles Galeries à Villeneuve d'Ascq.
-
- Tensions également au sein du PS à propos du processus de désignation du candidat PS à l'élection présidentielle."

A travers cette énumération on perçoit à la fois la diversité de la dimension ouvrière depuis les aspects les plus modestes jusqu'aux problèmes de taille nationale, ainsi que la volonté de travailleurs de lutter malgré les difficultés et les heurts.

Avec leurs organisations les travailleurs choisissent leurs terrains d'action".

Le problème de l'emploi ne se limite pas à la garantie hebdomadaire d'un certain nombre d'heures. L'emploi, c'est aussi la durée du travail, les cadences ou les mutations, les conditions de travail ou de sécurité, d'où la qualité de l'emploi recherchée pour tous. Nous proposons d'en retenir deux aspects importants :

LES CONDITIONS DE TRAVAIL

C'est le quotidien de la vie. Les contraintes au travail marginalisent ou éliminent certains travailleurs avant l'âge de la retraite ; pour d'autres la santé, les nerfs, l'équilibre psychologique sont soumis à rude épreuve, car les conséquences de mauvaises conditions de travail ne se limitent pas au comportement dans l'atelier, c'est toute une vie qui trinque.

Les travailleurs ne veulent pas perdre leur vie en la gagnant, mais le patronat monte en épingle l'absentéisme. D'où leur action pour développer la politique de prévention et pour intervenir sur les problèmes-lés concernant ; ce qui justifie des droits nouveaux.

A Lille les conditions de travail pour la construction du métro sont particulièrement pénibles ; y sont employés 800 ouvriers en majorité immigrés et hors-statuts ; un ouvrier y a été tué ; cinq cas de tuberculose ont été découverts en 81 au chantier de la gare !

Trois millions de travailleurs ne sont pas encore couverts par une convention.

Un exemple : il a fallu quatre ans de discussions pour conclure la première convention collective nationale réglemant les problèmes du personnel dans les entreprises de nettoyage !

LA REDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL (R.T.T)

La diminution de la durée du travail est un enjeu de société, afin de vivre mieux, d'améliorer les conditions de travail et de créer des emplois.

La lutte pour cette diminution a revêtu divers aspects ; ainsi les syndicats du commerce ont appelé les salariés à ne pas travailler un samedi 11 Novembre ainsi que les dimanches 24 et 31 Décembre. C'est aussi l'action difficile pour que Conforama ne soit pas ouvert le dimanche.

Journées nationales, régionales ou locales de grève dans les branches ou dans l'interprofessionnel, manifs, exposition sur la durée du travail¹ ou animation dans les rues piétonnières se sont succédé pour sensibiliser l'opinion et pour faire pression. La Confédération européenne des syndicats incite à l'action intersyndicale.

Les discussions entre patronat et syndicats à propos de la R.T.T constituent un vrai dialogue de sourds. La mission Giraudet butte sur l'obstination du C.N.P.F.

Les solidarités :

- On ne peut lier l'action ouvrière au seul syndicalisme professionnel, d'autres Organisations contribuent aussi à l'avancée du Mouvement ouvrier en prenant en charge d'autres aspects spécifiques tels que le cadre de vie, le logement, la santé, l'enseignement, les équipements collectifs etc...; ou encore les associations d'aides familiales de type populaire au service des familles ou des personnes âgées.

- Les luttes pour les bas salaires ont permis une avancée collective, cette priorité traduit à la fois une emprise sur le pouvoir patronal et une solidarité avec les défavorisés.

- L'organisation des comités de chômeurs constitue une forme de solidarité mais il n'est guère facile de mobiliser les travailleurs ayant un emploi pour prendre en charge les problèmes des sans-emploi, ou de contribuer à l'assurance chômage quand on a la sécurité de l'emploi

- Les jeunes sont aussi concernés par le Mouvement ouvrier et réciproquement, mais parce que fortement atteints par le chômage, ils ont peu de chances de découvrir tôt l'action ouvrière; après avoir publié la charte de la Jeunesse ouvrière, la JOC-JOCF a rassemblé en 81 trois cents comités de chômeurs.

- La répression flagrante à l'égard des immigrés a amené la lutte de leurs associations et celle d'Organisations syndicales; mais la participation des immigrés aux Organisations ouvrières est encore faible.

- A propos des libertés à travers le monde (Amérique latine, Amérique centrale, Afghanistan, Turquie etc..) nous constatons :
d'une part, des attaques au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes d'autre part, des réactions divergentes d'Organisations ouvrières

Ainsi la solidarité à l'égard des travailleurs polonais et de leur récente Organisation syndicale se vit différemment selon les options de l'Organisation à laquelle on adhère.

Au plan des partis politiques.

Le climat politique est lourd car il est marqué par les agissements du Gouvernement et par la division de la gauche : les partis vivent des tensions dans les différentes instances (Assemblée nationale, conseils régionaux et municipaux).

Dans leurs congrès respectifs les partis élaborent les stratégies en vue des présidentielles; leurs militants se mobilisent.

On observe toutefois que les législatives partielles traduisent un ras-le-bol de la politique de droite et une audience accrue des partis de gauche où le PS paraît avoir un net avantage.

B, L'A.C.O REGION LILLOISE DURANT CETTE PERIODE

Dans le dynamisme du 31 Mai 80, les membres de l'A.C.O ont bien conscience que cette initiative appelle une suite. Elle est un temps fort dans une histoire de Salut.

Dès la reprise, les responsables des C.S réunis en Assemblée générale échangent sur les événements vécus par la classe ouvrière le chômage s'intensifie, les fermetures d'entreprises et les licenciements se multiplient. Les travailleurs s'interrogent sur les divisions qui opposent organisations syndicales et partis politiques.

Au cours de la révision de vie, plusieurs points se dégagent

" Etre attentifs à toute la vie ouvrière, à l'action ouvrière, aux projets des Organisations.

Etre accueillants spécialement aux jeunes adultes. Approfondir les exigences du regroupement.

Développer les relais professionnels et les Commissions régionales.

Prendre à tous les niveaux du Mouvement des initiatives de partage avec les travailleurs.

Ces partages nous achemineront vers le prochain rassemblement qui devrait réunir un plus grand nombre de travailleurs non membres de l'A.C.O que celui du 31 Mai 80.

Ce rassemblement serait " un partage de partages" et pourrait se tenir au 1er trimestre 82.

De Janvier 81 au 24 Avril 82, les initiatives régionales se multiplient. Des rencontres régionales de responsables et d'aumôniers d'équipe les associent aux objectifs régionaux.

En Décembre 80, la Commission " Vie et Action politiques" propose aux équipes un document pour les aider à prendre en compte dans les prochaines révisions de vie l'événement de l'élection présidentielle de 81. Elle rappelle quelques exigences :

" Apporter des actions et non des situations auxquelles nous demeurons plus ou moins extérieurs.

Exprimer les contenus des actions proposées par son Organisation ce qu'elle vise (avec analyses, objectifs, stratégie, tactique propres, avec les formes d'action propres, avec l'idéologie qui sous-tend sa pratique, avec les premiers résultats).

Comment elle se situe par rapport aux autres Organisations en vue de créer une société socialiste.

En révision de vie, échanger entre croyants, en s'accueillant d'Organisations différentes.

Echanger pour développer 1 'A.C.O dans l'Eglise en classe ouvrière. Et donc, prendre des initiatives de partage avec des travailleurs de nos communautés naturelles et spécialement avec des militants politiques.

En Mars 81, la Commission propose un tract aux militants politiques les invitant à échanger, après l'élection présidentielle, sur la foi qui les a animés dans les luttes pour une société socialiste

Le secteur de Lille-Est et le relais "Textile" distribuent un tract aux portes de deux entreprises. Des travailleurs reconnaissant des militants engagés diversement découvrent le regroupement vécu en A.C.O

Dans le secteur de Lille-Nord, 3 équipes proposent à des travailleurs un débat sur l'enjeu de l'Homme dans le combat ouvrier

Dans le secteur de Lille-Sud, c'est un échange à partir d'Aurélie et du T.S.

Dans le secteur de Lille-Centre, c'est un partage avec des travailleurs de quartiers et d'entreprises de milieux défavorisés

Deux équipes de jeunes adultes préparent une assemblée de jeunes adultes .

Les relais et les Commissions régionales invitent des travailleurs à des partages. Les tracts partent de situations vécues dans telle branche professionnelle ou dans telle catégorie. Ils évoquent les luttes, en éclairent le sens, le pourquoi. Ils disent ce que cela produit chez les travailleurs. Parfois, ils vont jusqu'à exprimer une parole de foi en Jésus-Christ reconnu et accueilli dans ces luttes. Presque toujours, ils révèlent l'A.C.O comme un lieu de partages où les travailleurs sont invités à dire ce qui les fait vivre, tenir, espérer

Ces invitations sont diversement accueillies. Dans tel milieu professionnel, personne ne répond à l'invitation au partage. Ailleurs le tract est bien reçu et provoque des questions.

Quelques partages ont lieu : les questions portent souvent sur l'A.C.O, son action Ne serait-ce pas un signe que l'A.C.O se doit d'offrir aux travailleurs un lieu d'expression et d'échange sur le sens de leur vie, de leurs luttes et que c'est dans ces partages collectifs que chacun pourra exprimer sa foi, ses doutes, sa recherche de Dieu ?

Ensemble, nous constatons que la parole se libère.

Consciente de sa responsabilité, l'Assemblée régionale provoque le Mouvement à s'interroger sur les initiatives :

*" Pourquoi cette initiative a-t-elle été prise ?
Dans quoi s'enracine-t-elle ?
A qui s'adresse-t-elle ?
Comment avons-nous accueilli la parole des travailleurs ?
Qu'avons-nous exprimé de notre foi ?
Avec quels moyens du Mouvement ?
Comment cette initiative bâtit une A.C.O ouverte aux travailleurs ?*

2. Ces initiatives bien enracinées dans la vie et l'action ouvrières se vivent en lien avec la révision de vie des relais et des Commissions.

Une Assemblée régionale est consacrée à la reprise de 3 tracts distribués aux travailleurs par les relais "Textile", "Métallurgie", "Banques-Assurances",

ACTION CATHOLIQUE OUVRIERE
REGION LILLOISE

Relais "BANQUES"

HOMME ET MACHINE

L'EMPLOYE de BANQUE ne peut plus. l'ignorer

L' INFORMATIQUE constitue, dirige, modifie «on travail quotidien quelque soit son emploi.

Il nous le dit :

- *A quoi bon un brevet de banque pour mettre des croix dans des cases ?...*
- *Au contrôle écran : après une heure de travail, mes yeux papillonnent*
- *Depuis que je suis sur le clavier, je deviens robot...*
- *Ce n'est plus l'homme qui. conduit la. machine, c'est la machine qui décide*
- *Je suis une machine sur une machine, Je ne connais pas les tenants et aboutissants du travail....*
- *Démarcheur : j'ai un compteur aux godasses, car l'informatique contrôle mes activités*
- *Un badge pour entrer, un badge pour sortir, un badge, pour prendre l'ascenseur, c'est le contrôle continu de mes allées et venues...*

LES ORGANISATIONS OUVRIERES ANALYSENT LE PHENOMENE INFORMATIQUE :

Si elles acceptent cette évolution normale du progrès, elles réclament que les plans au niveau de chaque entreprise soient l'objet de discussion préalable.

Cette obligation est d'ailleurs faite dans le Code du Travail sur les droits des Comités d'Etablissement et des Comités Centraux d'Entreprise.

Elles dénoncent que le principal souci du patronat est de faire de l'informatique le seul outil de rentabilité par un gain sur les effectifs, pouvant aller d'ici 1987 jusqu'à une diminution de 30Z des employés du tertiaire (Rapport NOBA - MXBC).

|

LES ORGANISATIONS SYNDICALES EXIGENT
QUE TOUTE MODERNISATION PAR LA MACHINE SOIT AU SERVICE DE L'HOMME

LES ORGANISATIONS OUVRIERES DISENT :

- *Le progrès, OUI, mais pas à n'importe quel prix.*
- *NON à la diminution des effectifs, OUI à la diminution du -temps de travail vers les 35 heures.*
- *NON à la déqualification OUI à la formation permanente.*
- *NON aux salariés au rabais, OUI à une grille minimale à l'ancienneté*
- *NON à l'Homme Robot, OUI à l'homme responsable de son travail.*

LES ORGANISATIONS OUVRIERES ORGANISENT LA RIPOSTE

ET NOUS. MILITANTS DES ORGANISATIONS SYNDICALES
ET MEMBRES DE L'ACTION CATHOLIQUE OUVRIERE (A.C.O)

NOUS AFFIRMONS que ces luttes des travailleurs

pour maîtriser ensemble le progrès technique afin de créer un monde meilleur

pour vivre en Hommes et en Femmes responsables

**pour maîtriser collectivement leur histoire dans le présent et
pour l'avenir de leurs enfants**

pour une autre qualité de vie

pour avoir enfin le temps de vivre

nous font devenir HOMMES.

NOUS REAFFIRMONS

que toutes ces luttes nous font vivre quelque chose de Dieu.

Cela vaut le coup d'en reparler,
si tu es d'accord, nous t'invitons à participer à
un RASSEMBLEMENT de travailleurs.
le 31 MAI 1980 à LILLE
Lille , MARS 1980

A.C.O.	DANS LA METALLURGIE
ACTION CATHOLIQUE OUVRIERE REGION LILLOISE	CHOMAGE BAS SALAIRES REPRESSION

DES CROYANTS DISENT NON

À LA RESIGNATION

Dans le Métallurgie de la Région Lilloise, c'est :

❖ LE CHOMAGE... avec les licenciements collectifs

Chez Massey-Fergusson, Fives, La Thomson, Baudon, Dieu , Speichim, D.M.S, Danjou, Crepelle, Neu...

Les licenciements déguisés : incitations au départ à *Alcatel* : utilisation d'intérimaires (dans l'automobile par exemple) : contrats à durée déterminée (chez *Verlinde* pour remplacer ceux qui partent) : chômage partiel : mutations diverses...

et puis... tous ceux qui passent inaperçus ; tous les postes de travail qui disparaissent sans qu'on en parle. ...

QUI N'EST PAS INQUIET POUR SON EMPLOI ?

Au total pour LILLE du 1er Janvier 1975 au 1er Janvier 1979 :

3.741 EMPLOIS EN MOINS dans la METALLURGIE I

Et ça continue...

❖ DES BAS SALAIRES

En 1979, aucune Organisation Syndicale n'a accepté de signer les propositions ridicules de la Fédération Patronale : devoir réajuster sa grille de salaires pour que les O.S aient eu moins le S.M.I.C... il faut le faire...!

Sans parler des réductions d'horaires non compensés qui diminuent encore ces bas salaires.

❖ LA REPRESSION

Le Syndicat patronal de l'U.I.M.M est l'un des plus puissants, et c'es encore dans la Métallurgie (Automobile, surtout) que nous trouvons l'utilisation de la C.S.L (ex C.F.T) ou d'autres Sgls. dans le but de réprimer et même de liquider les militants ou les syndiqués qui dérangent.

<p>LES CAUSES D'UNE TELLE SITUATION : VOS ORGANISATIONS OUVRIERES LES DENONCENT</p>

Ce ne sont pas : le pétrole, la crise* les immigrés, les Jeunes ou les femmes, comme on se plaît à le sous-entendre à la Télé.

Ce sont: les re-structurations industrielles dictées par le Patronat
les taux de profit à rétablir, pour cela, tous les moyens sont bons pour comprimer la masse salariale!
les mouvements de capitaux, en particulier ceux de la Banque PARIBAS, qui a financé l'Acier du Nord.

LA RIPOSTE A CETTE SITUATION : VOS ORGANISATIONS SYNDICALES L'ORGANISENT

Elles veulent que vous puissiez " Vivre et Travailler au Pays"
Elles organisent la lutte dans la Sidérurgie, à la Thomson, chez Massey.
Danjou, Dieu, D.M.S...

Elles exigent la retraite à 60 ans légalisée pour tous.
la réduction du temps de travail compensée.
la réduction des inégalités

OR NOUS, MUTANTS OUVRIERS, MEMBRES de l'ACTION CATHOLIQUE OUVRIERE,
NOUS AFFIRMONS : " LUTTER, C'EST AIMER".

Nous croyons qu'en luttant avec nos Organisations pour transformer ces situations méprisantes pour la classe ouvrière et bâtir une société plus juste» nous répondons à l'appel de Dieu à construire un Monde d'Amour.

Nous, chrétiens membres de l'A.C.O, on ne peut célébrer Dieu, le Dimanche à la Messe, et le méconnaître, la semaine, en se faisant le complice de l'exploitation des travailleurs et en réprimant leurs Organisations .

JESUS-CHRIST a mené un combat pour que l'Homme ne soit plus humilié :

Qu'est-ce qu'un Homme qui n'a plus de travail ?
Le copain, disparu de la boîte n'existe plus :

Qui l'entend dire : " *C'est humiliant de pointer.*»."
" *Apprendre un métier, avoir des enfants, à quoi bon ?*"

Qu'est-ce qu'un Homme qui a peur de perdre son travail ?
" *Aujourd'hui, je m'écrase... c'est le chacun pour soi.: " Bientôt nous serons la proie des marchands d'hommes. "*

TOI AUSSI, avec les ORGANISATIONS OUVRIERES tu es appelé à choisir

rester sourd...	ou entendre ?
t'isoler...	ou rejoindra les autres ?
t'arrêter...	ou poursuivre ?
t'assurer...	ou risquer ?
subir. . .	ou lutter ?

" Au moment où les travailleurs souvent écrasés et désespérés, ont besoin d'une autre route que celle de la fatalité et de la résignation. PLUS QUE JAMAIS, le MOUVEMENT OUVRIER et NOTRE FOI APPARAISSENT COMME ESPERANCE POUR UN NOMBRE GRANDISSANT DE TRAVAILLEURS."

*Une rencontre sur Lille rassemblera dans
Quelques mois des travailleurs qui comme toi
Voudraient en reparler.*

**ACTION CATHOLIQUE OUVRIERE
REGION LILLOISE**

dans le textile

ON VEUT VIVRE

**Fermetures : Rigot-Stalare, Maniglier à Pont à Marcq. Salmon à Armentières
Licenciements collectifs « Le Blan (400), Maniglier à Lille (36)
Réduction et transfert de l'entreprise : Laurent
Chômage partiel : Godde Bedin à Fivee
Menace de licenciement : Mamet aux Bois-Blancs
et ça continue....**

non au chômage !

On est jeté à la rue, parfois après 30 à 40 ans passés dans une boîte, " sans même un merci "

Les machines sont reclassées, pas les HOMMES !

C'est le vide total : plus de travail,
plus de copains, plus de syndicat.
On a l'impression d'être à vendre.

On fait 32 heures, puis 24. Jusqu'où irons-nous ?
On est déclassé : un tisserand, 35 ans de maison,
devient manoeuvre.
On veut faire de toutes les ouvrières des polyvalentes,
(des bouche-trous) sans compensation de salaire.

On essaye de casser les délégués, le droit syndical :
Groupe Agache-Willot, Colmant-Cuvelier, Godde-Bedin, etc...

LE CHOMAGE, C'EST VOULU

Les ouvriers le pensent,
les Organisations syndicales en sont persuadées.
C'est voulu, c'est organisé : les machines s'en vont ailleurs, les commandes les suivent
et bientôt les HOMMES devront émigrer !

QUEL AVENIR POUR LES TRAVAILLEURS DU TEXTILE ?

AVEC LES ORGANISATIONS SYNDICALES NOUS DEFENDONS :
NOS DROITS, LE DROIT AU TRAVAIL.

Les Organisations s'opposent aux licenciements
ou luttent pour le vrai reclassement de TOUS.
Elles exigent le plein emploi, le maintien de l'emploi sur place.

Avec nos Organisations nous luttons pour l'abaissement de l'âge de la retraite, pour la réduction du temps de travail. Nous luttons pour la revalorisation des qualifications. Nous luttons pour le respect des DROITS SYNDICAUX.

LES ORGANISATIONS SYNDICALES
nous permettent de RESTER DEBOUT.

Tu en as fait l'expérience ou tu le souhaites*
Tu espères que ça continuera pour bâtir un MONDE PLUS JUSTE.
Tu luttas pour le renforcement syndical
Tu luttas pour de meilleures conditions de travail
Tu refuses d'augmenter les cadences
Tu luttas pour conserver ton emploi.

POUR NOUS, UN OUVRIER N'EST PAS UNE MACHINE §

On n'est pas des pions, on est des HOMMES et des FEMMES !
On a le droit de gagner "ses croûtes".
On a le droit d'avoir un vrai travail.
On a le droit d'être considéré.
On a le droit de vivre et de travailler au pays.
Quand on ouvre et ferme les usines comme on veut, quand on classe, décline et reclasse comme on veut, qu'est-ce que L'HOMME dans la SOCIETE CAPITALISTE, pour qu'on s'en serve comme ça ?

LES MILITANTS OUVRIERS CHRETIENS REGROUPES
EN ACTION CATHOLIQUE OUVRIERE (A.C.O.)

pensent que toute cette LUTTE pour un MONDE PLUS JUSTE est profondément en accord avec Jésus-Christ qui nous appelle à lutter pour un monde de justice et d'amour.
Le sais-tu, toi aussi ? Pour nous c'est une bonne nouvelle !
Alors, pour en discuter ensemble,
nous t'invitons à un Rassemblement de travailleurs
le 31 MAI....

Compagnon de colère
Compagnon de combat
Toi que l'on faisait taire
Toi qui ne comptais pas
Tu vas pouvoir enfin le porter
Le chiffon rouge de la liberté
Car le monde sera
Ce que tu le feras
Plein d'amour, de justice et de joie.

Lille FEVRIER 1980
A.C.O 39 rue de la Monnaie
59042 LILLE CEDEX

Les responsables des C.S, les animateurs des relais et commissions échangent sur plusieurs points :

- ce que ces tracts expriment de notre démarche de croyants
- ce qu'ils traduisent déjà de la foi des travailleurs
- ce que ces tracts révèlent de Jésus-Christ
- ce qu'ils manifestent de l'A.C.O, de sa mission
- ce qu'ils ont permis comme fondation du Mouvement

Le débat révèle une certaine unanimité dans notre démarche de croyants c'est dans la vie et l'action ouvrières que nous vivons la rencontre de Dieu. Cette découverte de Dieu, nous l'exprimons dans des langages différents :

"Nous imitons Jésus-Christ qui a lutté contre les puissants.

Nous continuons son action, son combat.

Nous répondons à son appel à construire un monde de justice et d'amour.

C'est son amour qui nous unit quand nous luttons ensemble, alors qu'il y a des divisions.

Les tracts sont une provocation au partage et rendent visible l'A.C.O.

Les partages sont des invitations à nous remettre en cause à accueillir les cheminements de travailleurs pour découvrir avec- eux un Jésus-Christ vivant".

Aussi, plutôt que d'exprimer des affirmations de foi, ne serait-il pas préférable d'utiliser la forme interrogative pour que nos échanges deviennent de vrais débats entre travailleurs en recherche ?

3. Le deuxième Rassemblement de travailleurs du 24 Avril 82. Sa préparation.

Ces initiatives de partage et les prises de conscience qu'elles suscitent appellent le deuxième Rassemblement.

L'Assemblée régionale décide de consulter tous les membres de l'A.C.O région lilloise pour que tous soient concernés :

" A qui ce Rassemblement doit-il s'adresser ?
Quels en seront le contenu et la forme ?"

A partir des réponses et après un débat, deux décisions sont prises :

- Tous les membres de l'A.C.O sont invitants et invités.
Ils inviteront les travailleurs avec qui ils sont en lien dans l'action ouvrière, ceux avec qui ils ont pu déjà en échanger.
- Le Rassemblement comportera un partage entre travailleurs dans des stands pris en charge par les relais et commissions. On lui donnera un caractère festif.

Ces échanges seront évidemment marqués par la situation nouvelle : l'arrivée de la gauche au pouvoir, le changement.

C, LA VICTOIRE DE LA GAUCHE

AUX ELECTIONS PRESIDENTIELLES ET LEGISLATIVES

ET SES SUITES

10 Mai 81, 20 heures : les médias annoncent la victoire de la gauche à l'élection présidentielle. C'est une explosion de joie collective !

Explosion de joie parce que cette victoire - attendue depuis près de 25 ans - libère la classe ouvrière d'un pouvoir opposé à ses intérêts; parce qu'elle est aussi celle des travailleurs et de leurs organisations; parce qu'elle permet d'entrevoir des jours meilleurs.

Cette victoire se trouve renforcée le mois suivant par une majorité de gauche confortable à l'Assemblée nationale.

Les consultations électorales ont clairement démontré la volonté de changement d'une grande partie de la population.

Ainsi les rôles se renversent au plan politique ; et la victoire de Mai - Juin place la classe ouvrière dans une situation nouvelle et dans une ambiance inhabituelle.

Pendant plusieurs mois nous vivons dans une sorte d'euphorie.

" Les travailleurs sont satisfaits que la gauche soit élue, mais ils estiment que, maintenant qu'elle est au pouvoir, c'est à elle de réaliser les programmes des campagnes électorales.

Les Organisations ouvrières rappellent sans cesse que les élections n'ont été qu'une étape et qu'il revient aux travailleurs d'être les acteurs du changement pour bâtir tous ensemble une société socialiste.

Profitant de ce qu'on appelle " l'état de grâce " , la nouvelle majorité prend une série de mesures appréciables (augmentation du SMIC, du minimum vieillesse, des prestations familiales etc. .) et ouvre les grands dossiers (emploi avec la réduction du temps de travail et les contrats de solidarité, retraite à 60 ans, décentralisation, nationalisations, droits nouveaux des travailleurs, logement, immigrés, nucléaire etc...)

En quelques mois la France devient un véritable chantier de réformes.

* * *

La victoire de la gauche n'a pas modifié la situation économique; celle-ci demeure ce qu'elle était avant le 10 Mai avec l'inflation et le chômage, avec le sous-emploi que connaissent surtout les femmes et les jeunes. Elle n'a pas non plus modifié le patronat et les forces économiques du pays : les freins au changement sont nombreux et sérieux.

A la Mairie de Lille, un contrat de solidarité passe difficilement à propos du contrôle de l'emploi et de l'organisation du travail, par suite de comportements maladroits.

La participation de ministres communistes au gouvernement ne gomme pas pour autant les divergences entre partis dans l'analyse politique. Par exemple, à propos de la crise, le PC la juge comme un phénomène capitaliste dont le patronat se sert pour imposer des sacrifices aux travailleurs: le PS considère que la crise internationale est essentiellement responsable de nos difficultés économiques.

Pour faire face à la crise, les réformes portées par les partis de gauche et entamées par le gouvernement sont une condition nécessaire, mais non suffisante pour concrétiser le changement.

La solidarité dans la classe ouvrière (entre travailleurs et chômeurs, entre actifs et retraités entre hommes et femmes) doit s'y joindre ; mais elle ne va pas de soi et se heurte à des résistances : la durée de la crise, la défense des acquis, la tendance à s'enfermer dans sa coquille, le développement du corporatisme.

Malgré le contexte politique favorable, les travailleurs ne se mobilisent pas et répondent difficilement aux invitations des syndicats ; l'action se développe peu.

Le Mouvement social indispensable pour prolonger le changement politique ne se concrétise pas assez ; d'où un certain décalage entre les projets des Organisations politiques et syndicales et les aspirations quotidiennes des travailleurs.

Certains dossiers ouverts dès Juin 81 ont fait l'objet de réalisations importantes (nationalisations, retraite à 60 ans, contrats de solidarité etc).

Mais le patronat tente l'impossible pour freiner d'autres réalisations telles que les droits nouveaux, la progression vers les 35 heures, la participation des caisses complémentaires aux futurs retraités de 60 ans. De son côté la droite fait feu de tout bois pour essayer de sensibiliser l'opinion sur ses objectifs de déstabilisation ; alors qu'avant le 10 Mai 81....

Le pouvoir politique se trouve affronté à une double exigence, celle de tenir compte des capacités économiques du pays et celle de réaliser les promesses auxquelles il s'est engagé. Cette situation amène hésitations et contradictions qui provoquent désenchantement et malaise.

Certains comportements de partis de gauche désorientent des militants :

Le PS entend contribuer à la construction de la société socialiste ; mais sans pour autant être " les godillots du président" !

Le PC participe au gouvernement tout en gardant une certaine liberté de critique d'action.

Le PSU veut également apporter sa contribution pour bâtir la cité socialiste en y exprimant les aspirations des travailleurs qu'il a le souci d'associer au maximum.

Les partis d'extrême gauche sont très contestataires à l'égard du pouvoir et font pression sur le gouvernement pour qu'il aille plus loin dans ses réalisations.

A l'approche du Rassemblement du 24 Avril 82, la question dominante demeure celle du chômage. Gouvernement, partis de gauche et syndicats en ont bien conscience.

D, L'A.C.O REGION LILLOISE APRES LE 10 MAI 81

Parce qu'on voulait que le Rassemblement tout entier, de l'accueil à la conclusion soit un temps de partages de croyants, la commission de préparation proposa à toute l'A.C.O - R.L, des " pistes de réflexion" pour aider les équipes à faire révision de vie autour du thème " Libération - Création ".

Elle proposait que tous soient attentifs aux changements collectifs réalisés par l'action, aux évolutions de leurs communautés naturelles.

Propositions de pistes de réflexions à partir du thème de ce rassemblement

L'Assemblée régionale du 20 Septembre a souhaité que les comités de secteur, les équipes, les commissions et relais prennent des initiatives de partage avec les travailleurs avant la date du Rassemblement de 1982.

Cette Assemblée régionale a retenu comme thème de ce Rassemblement :

- comment l'action ouvrière libère les travailleurs du pouvoir?
- comment cette action nous libère nous aussi ?
- que " signifie" cette libération ?
- qu'est-ce que cela nous révèle de Jésus-Christ ?

La Commission de préparation du Rassemblement a pensé qu'il était important que tous les membres de l'A.C.O fassent révision de vie à partir des actions de libération qu'ils vivent avec leurs Organisations dans leur milieu de vie. A cet effet, elle propose quelques pistes de réflexion.

Elle insiste pour que les expressions de foi en réponse a la quatrième question (accueil de Jésus-Christ dans l'action de libération.) remontent dans leur formulation précise à la Commission de préparation. Cela lui permettra de provoquer un partage dans toute l'A.C.O région • H lilloise sur l'expression de la foi vécue dans ces luttes de libération avec l'aide d'un document que la Commission proposera.

"Libération et création "

Depuis le 10 Mai, nous vivons le changement

Aujourd'hui les Organisations ouvrières et les partis politiques nous appellent à :

- libérer la parole : par la concertation avec les syndicats, les partis, les associations pour des prises de décision etc...
- libérer le travail des cadences, de l'insécurité de l'emploi etc...
- libérer du temps pour vivre par la réduction du temps de travail pour l'accès à la culture etc...
- libérer l'entreprise du pouvoir capitaliste, du chômage etc...
- libérer l'information des groupes de pression etc...
- libérer l'école des inégalités, de l'échec scolaire etc...
- libérer le cadre de vie de toutes les formes d'exploitation : logement urbanisme, loyers, consommation, publicité etc...
- libérer la santé; danger nucléaire, accident de travail, gratuité etc...

- Aujourd'hui les Organisations ouvrières nous appellent à participer à ces luttes de libération en vue de CREER une société de libertés

N'est-ce pas tout l'enjeu des luttes :

- pour les 35 heures., pour qu'il y ait du travail pour tous
- pour l'avancement de l'âge de la retraite .
- pour des droits nouveaux aux travailleurs etc...

N'est-ce pas dans ces luttes menées avec les Organisations ouvrières et les partis politiques que se créeront aussi des rapports humains nouveaux,

- contestation de la hiérarchie, autogestion
- libération du rôle social de la femme
- refus du racisme etc.

Tout cela vécu dans des tensions, des confrontations, des conflits qui nous appellent :

- à ne pas nous enfermer
- à accueillir
- à devenir autre

- Cette société, ces rapports humains seront toujours à libérer,

- pour de nouvelles conquêtes
- pour des relations plus larges, sans exclusives
- pour des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants plus épanouis

- Qu'est-ce qui est accueil de Jésus-Christ dans cette action de libération pour une société autre, pour des rapports humains autres

-

Suite aux propositions de pistes de réflexion.

Des souhaits ont été exprimés de développer la quatrième question de la piste de réflexion : " Qu'est-ce qui est accueil de Jésus-Christ dans cette action de libération pour une société autre, pour des rapports humains autres ?"

Nous voulons dire collectivement Jésus- Christ le 24 Avril Concrètement, le Rassemblement doit être révélateur d'une foi collective

les stands exprimeront une parole de foi

l'audio-visuel révélera que l'A.C 0 est le lieu de partages de cette foi

Pour que toute cette démarche soit parlante de Jésus-Christ, n'est-il pas important que nous soyons plus précis dans nos révisions de vie sur ce que nous avons appelé dans la piste de réflexion du 28 Octobre, l'accueil de Jésus-Christ ?

Dire que nous accueillons Jésus-Christ, est-ce bien reconnaître l'initiative de Jésus-Christ ?

Est-ce bien la reconnaissance que " Dieu nous aime le premier" (Epître de St Jean ch. 4) .

N'avons-nous pas trop l'habitude de partir de notre propre initiative ?

Accueillir Jésus-Christ, est-ce répondre à un appel que Dieu adresse au monde à se libérer, à s'organiser, à se transformer en fidélité à l'Esprit d'Amour ?

Sommes-nous attentifs à l'aspect collectif de nos réponses à Jésus-Christ ?

- N'est-il pas important pour nos partages avec les travailleurs d'être attentifs avec eux aux transformations collectives de nos milieux de vie ?
- Qu'est-ce que nous nous disons de cet Esprit qui nous anime ?
- Vivre avec les travailleurs ces transformations collectives qui libèrent créent un monde nouveau, en quoi est-ce pour nous un passage de la mort à la vie ?

A travers cette démarche, découvrons-nous un Dieu qui nous fait vivre pleinement, personnellement et collectivement ?

La Commission de préparation souhaitait recevoir de plus nombreux compte-rendus de révision de vie afin d'être mieux en mesure de proposer • aux responsables des stands quelques points d'attention.

Dans les remontées des révisions de vie, les expressions de foi en Jésus-Christ sont variées. Certaines sont une imitation de Jésus-Christ, une continuation de son action, d'autres expriment une foi en Jésus-Christ " qui ne s'impose pas ", qui nous appelle à vivre un changement, à faire des choix, " un Jésus-Christ que les copains ont le droit de connaître. "

On constate aussi que dans les remontées, il y a peu d'expressions de la foi des travailleurs. Nous nous interrogeons :

" Y sommes-nous assez attentifs ?

Savons-nous assez reconnaître un Jésus-Christ exprimé dans un autre langage que le nôtre ?"

2. Dans le cheminement vers le Rassemblement,

se tiennent une matinée pour les responsables d'équipe, une journée pour les aumôniers d'équipe pour partager ce que nous sommes appelés à vivre et à devenir dans cette démarche, comment nous sommes partie prenante de cette initiative.

Une " halte de réflexion" d'une journée et demie réunit les membres • de l'A.C.O pour nous mettre plus au clair sur les racines de notre foi , sur nos partages de foi entre membres de l'A.C.O , sur l'expression de notre foi aux travailleurs dans un langage compréhensible.

3. Les tracts d'invitation au Rassemblement

La commission du Rassemblement a rédigé un tract proposant aux travailleurs de venir partager leurs luttes de libération pour une société socialiste, leur foi, leur espérance dans un monde meilleur, leurs raisons de lutter.

Au verso de ce tract, huit relais ont personnalisé cette invitation en précisant ce que vivaient plus particulièrement ces milieux ou ces catégories, les luttes menées avec les Organisations syndicales ou les partis politiques, en insistant souvent sur les aspects de libération des hommes et la création d'une nouvelle société.



ACTION CATHOLIQUE OUVRIERE

REGION LILLOISE

Camarade,

Tu luttas avec les
Organisations ouvrières
et les partis politiques

- pour libérer les travailleurs du chômage, des longs horaires, des cadences, de l'insécurité de l'emploi, des bas salaires
- pour libérer l'école des inégalités, de l'échec scolaire, de la sélection
- pour libérer le cadre de vie de toutes les formes d'exploitation : logement, consommation, publicité...

Tu participes à ces luttes de libération pour créer une société socialiste

- où les travailleurs aient la possibilité de vivre et d'être heureux
- où tous aient droit à la culture et à la responsabilité
- où les travailleurs des différentes races ou nations fraternisent.

Dans ces luttes, nous vivons avec d'autres des espoirs mais aussi des découragements et des tensions, des succès mais aussi des échecs.

*Qu'est-ce qui nous fait croire qu'un monde meilleur est possible ?
Qu'est-ce qui nous fait espérer, tenir, continuer, recommencer ?*

Pour nous, militants engagés -dans les Organisations Ouvrières et membres de l'A.C.O., nous croyons que nous continuons aujourd'hui la lutte de Jésus-Christ pour un monde de justice et d'amour.

Toi aussi, tu as des raisons de lutter.

L'ACTION CATHOLIQUE OUVRIERE (A.C.O.)
T'INVITE A VENIR EN PARLER AVEC D'AUTRES AU

RASSEMBLEMENT de TRAVAILLEURS
le SAMEDI 24 AVRIL 1982 A PARTIR de 15H
au fort MAC-DONALD, a MONS EN BAROEUL (dans la Z,U))

ACCUEIL - STANDS AVEC DEBATS - MONTAGE AUDIOVISUEL - FETES -
SKETCHES ' une garderie est prévue pour les enfants

Le relais "Textile-Habillement" insiste sur le fait que les travailleurs du Textile et de l'habillement vivent tout particulièrement le chômage et qu'ils veulent que ça change.

" Viens dire ce qui change là où tu travailles, pourquoi ça change ce qui te fait continuer la lutte".

Le relais "Banques - Assurances" rappelle ce qui est en jeu dans la profession par l'implantation de l'Informatique, de nouvelles machines pour l'avenir de la profession, les conditions de travail, le service public...

" Avec les Organisations ouvrières, nous agissons pour libérer les hommes et créer une nouvelle société".

Le relais "travailleurs de l'Enseignement privé" souligne les luttes menées pour la réduction des effectifs par classe, pour les salaires des personnels administratifs et de services, pour la mensualisation, pour les 39 heures... le débat sur la nationalisation et le nouveau service de l'Education... Il invite ces travailleurs à venir dire ce qui est déjà en train de changer, pourquoi on veut que ça change, ce qu'on est amené à créer ensemble... "

Le relais "Métallurgie" : Sur un fond signalant : fermetures d'entreprises, licenciements, chômage dans la région, le tract dit simplement : "Métallos, souvent en pointe dans l'action, chrétiens partageant cette action, t'invitent à partager : changement-libération-création".

Les relais "P. T. T., S. N. C. F., Collectivités locales, Institutions sociales" annoncent : "Les soi-disant nantis" veulent se libérer de leurs bas salaires, des journées de 12 heures, du travail sans statuts... Avec les organisations, ils luttent pour vivre une vie plus humaine avec la famille et les copains, une vie de responsabilité où chacun ait sa place... "De tous ces choix, nous pourrions en discuter avec toi."

La Commission "Vie et action politiques" rappelle les luttes menées par les partis de Gauche pour changer la société dans son ensemble...

"Tu veux donner un contenu à ce changement

Quel sens lui donnes-tu ?

Tu vis ces luttes : comment ? pourquoi ?

Viens en parler avec nous.."

La Commission "Cadres et Techniciens" invite : "Tu as ta place dans ce rassemblement... Tu as choisi ton camp en t'engageant dans les organisations ou partis qui luttent pour la libération de l'Homme et la création d'un monde de justice et d'amour... Ce que tu vis avec d'autres est important. Viens le partager sans complexe et en vérité..."

La commission "Retraités" affirme la volonté de continuer la lutte avec les organisations ouvrières pour prendre part aux décisions qui les concernent, pour une retraite décente, pour mener l'action en lien avec les actifs... Ils veulent continuer la lutte en vue de créer une société d'hommes libres, responsables, heureux. "Nous t'invitons à venir exprimer, toi aussi, ce qui te fait continuer l'action et vivre dans l'esérance."

4. Le Rassemblement du 24 avril :

Plus de 300 personnes participèrent au Rassemblement. Le nombre des invités présents fut faible. Il n'a pas été possible de le chiffrer. Le calicot tendu dans la salle invite au partage :

" Ensemble pour un monde d'hommes libres"

Un long temps d'accueil permettait des prises de contact, de premiers échanges, la visite des 13 stands montés par les commissions et relais régionaux.

Une brève intervention proposait ensuite à tous de rejoindre un des stands.

Chaque stand, par des panneaux et des affiches, invitait à un partage de foi vécue dans l'action collective à partir de ce qui se vivait dans ce milieu.

Le partage de la vie et de l'action, l'expression de la foi, la signification de l'A.C.O furent très différents selon la préparation et l'orientation des débats, selon la variété du regroupement et des participants .

La participation de la J.O.C, de la J.O.C.F et de l'A.C.E m.o donnaient au Rassemblement une dimension d'Eglise en classe ouvrière.

Un texte de conclusion " Ensemble pour un monde d'hommes libres"(p.40) fut remis à tous les participants pour que les partages entamés dans les stands se poursuivent pendant le pot de l'amitié.

La soirée se termina avec la "Troupe du Printemps" qui a exprimé dans des sketches des situations de la vie ouvrière.

Le Rassemblement se voulait être un partage de la foi vécue la vie et l'action ouvrières. Il devait être aussi une révélation de l'A.C.O. On essaya d'exprimer ce qui se vivait en A.C.O. ce qu'elle nous apportait.

Dans plusieurs stands, on dit aussi ce à quoi elle nous appelait : faire mémoire de Jésus-Christ.

Et il à semblé important de dire notre démarche de chercheurs de Dieu en révision de vie.

Un montage audio-visuel présente le déroulement d'une révision de vie d'équipe : militants CFDT, CGT, CSCV, PS et un aumônier échangent à partir d'une action pour la réduction du temps de travail. Chacun exprime le sens qu'il donne avec son Organisation à cette revendication, les moyens de luttés ; information du personnel, pétitions, débrayage, négociations

Ils se disent ce que représentait cette revendication et cette lutte : négocier avec les partenaires sociaux, ne pas tout attendre du Gouvernement, lutter pour la qualité de la vie, avoir le temps de vivre autre chose que le boulot, permettre des embauches, maintenir des avantages acquis, défendre le pouvoir d'achat, vivre une solidarité qui permette de créer des emplois. Pour ça, il faut forcer le patron à investir....

On s'interroge : " Que vivons-nous de Jésus-Christ dans cette lutte ?... " Créer des emplois, c'est libérer des travailleurs. Toute ma foi est engagée là-dedans

. " Pour moi, je vois Jésus-Christ vivant dans ces hommes qui se battent pour améliorer leur vie. C'est une autre société qui naît..."

. " Partager le travail et les revenus, c'est une façon d'être frère, c'est s'ouvrir à Jésus-Christ qui nous appelle à être solidaires..."

Dans le débat, ils constatent qu'ils expriment leur foi dans un langage différent, que chacun est appelé à aller plus loin. Ce partage de la foi entre membres de l'A.C.O doit aussi s'ouvrir avec les travailleurs qu'on rencontre tous les jours.

La reprise du Rassemblement fut faite par les responsables de C.S, les animateurs des commissions et des relais régionaux. La commission du Rassemblement a donné la synthèse des réponses dans le bulletin " A.C.O -Région lilloise " n° 4 de Septembre 82 qui a été distribué par les soins des C.S à tous les membres de l'A.C.O

5. Une illustration : la démarche du relais " Banques-Assurances

Ce relais rejoint 11 militants de 6 banques et assurances différentes, de 3 Organisations syndicales (2 FO - 1 CGT - 8 CFDT) 1 cadre et une dizaine d'employés qui sont D.P, délégués au C.H.S, au C.E, au C.C.E, responsables syndicaux, militants politiques, conseillers prud'homaux.

Il y eut d'abord 2 rencontres "d'échauffèrent" en octobre et décembre 81, où à l'aide des pistes régionales de réflexion "Libération Création", on fit deux tours de table de vie et d'action ouvrières dans les différentes banques de la région. On parla des nationalisations, de l'informatisation, des réductions du temps de travail, de la notion de service public avec le travail le samedi ou lors des foires, etc...

C'est à la rencontre du 16 JANVIER 82, que la révision de vie se noua autour de la télématique. L'informatique, les guichets automatiques vont-ils permettre aux travailleurs des banques de mieux vivre sans sacrifier le samedi et l'emploi ? La télématique et les machines vont-elles permettre un meilleur service public sans sacrifier les conditions de travail ?...

Deux courants s'affrontèrent au cours de cette réunion :

- Le progrès doit être maîtrisé, dominé pour servir la libération des travailleurs. L'homme étant un absolu qu'il faut toujours libérer. Ce qui fait dire aux autres : "Vous êtes des idéalistes, vous rêvez la libération des hommes."

- Il s'agit de libérer des hommes concrets. Or, dans le contexte actuel, avec l'expérience socialiste en France qui ne doit pas échouer, avec le contexte international de guerre économique, tout n'est pas possible Il s'agit d'être réaliste en se battant pour une libération partielle, possible pour aujourd'hui. Il s'agit d'arracher au Patronat ce qui peut l'être, tout en voulant à terme, une libération toujours plus totale pour l'homme.

Mais faut-il tout lâcher pour que la France vive ?... Jusqu'où faut-il aller ?...

Ce sont deux manières de concevoir le Monde et la libération de l'homme, deux manières de vivre de Jésus-Christ. Et comme dit le compte-rendu : "Lorsqu'il y a affrontement avec des analyses différentes, la Foi de Jésus-Christ n'est pas une autre solution qui viendrait régler tous les problèmes."

La rencontre suivante de 10 FEVRIER 82, en reprenant pour commencer le compte rendu de Janvier, affina les différentes analyses, chacun selon sa situation et son engagement, vivant un projet différent et une manière de croire originale :

- Il s'agit d'abord de participer à une organisation ouvrière, c'est une manière de prendre sa place dans la construction du Monde, et quand des hommes se lèvent le ROYAUME DE DIEU AVANCE.

- Pour une militante déléguée au CHS, la défense de l'intégrité de la personne humaine, pour que les filles ne travaillent pas trop longtemps sur les écrans parce que cela fatigue les yeux et les nerfs, c'est un combat pour l'homme et c'est celui de Jésus-Christ qui lutte contre tout ce qui écrase l'homme.

Pour le militant C. F. D. T. banque, défendre les travailleurs des banques, c'est sauvegarder les avantages acquis. Dans cette logique-là, il refuse du même coup, une resolidarisation de la classe ouvrière à bon compte ou une dégradation des conditions de travail au nom de la sauvegarde du service public. Défendre des acquis, c'est défendre l'homme comme un absolu qui est finalité de tout, que ce soit : le progrès, les machines ou l'expansion commerciale. Ce combat pour l'homme est pour nous le combat où Jésus-Christ meurt pour la libération des hommes.

Pour un autre militant CFDT, militant aussi au PS, le fait de se battre pour une libération possible, de supprimer les privilèges catégoriels et corporatistes, de s'ouvrir à un ensemble plus large pour une lutte concrète contre les Inégalités en osant se serrer un peu la ceinture pour un plus grand partage, c'est une manière de vivre la foi.

Mais en même temps ma foi ne s'enferme pas dans le projet que je sers effectivement aujourd'hui. Elle m'invite à aller plus loin jusqu'à remettre en cause une croissance qui détruit l'homme.

Pour nous à la C6T, le progrès doit être au service des travailleurs. Cela doit passer par le respect et la défense d'une meilleure formation et une meilleure qualification pour les travailleurs des banques. Mais on ne peut pas remettre en cause le progrès. Il n'est pas question de retourner au temps des Canuts.

Toute cette confrontation engendra en Mars, le tract-invitation qui ne fit, étant donné le débat, que poser quelques questions :

L'informatique, les guichets multiservices au service de qui ? Ce qui est en jeu ?

Le progrès ? L'avenir de la profession ? Tes conditions de travail ?

Le service public ? Le devenir de l'homme et de la société ?

Si cela t'intéresse, viens en discuter.

La diffusion des invitations fit le point sur les différentes communautés naturelles, mais sans préciser le contenu des partages déjà vécus sur le terrain. Certains noms furent seulement évoqués lors des débats précédents.

En Avril, la rédaction des affiches, en reprenant les compte-rendus, exposa les différentes analyses et expressions de foi.

- Le militant FO, écrivit la position de son Organisation, réclamant le dialogue à tous niveaux lors de l'installation de nouvelles machines.

" Ma foi en Jésus-Christ me fait dire : que l'homme est responsable de son devenir.

C'est le possible d'aujourd'hui qui libère les hommes d'aujourd'hui. Le Christ a passé lui aussi son temps à donner à manger et à guérir des malades."

- La militante CGT précisa aussi son expression de foi.

Pour que les hommes puissent participer aux décisions qui les concernent, il nous faut arracher l'informatique d'entre les mains des puissances d'argent pour la mettre au service de tous. C'est vivre le projet de Dieu qui donne le monde et tout ce qu'il contient pour tous les hommes."

Les autres expressions ne font que reprendre ce qui a déjà été dit antérieurement.

Le débat du 24 Avril, en partant du contenu des affiches, nous permit, avec les invités, de faire encore un petit pas de plus.

Un pas de plus dans l'analyse

L'informatique, on ne peut pas passer à côté. Ce n'est pas aussi négatif comme disent certaines de vos affiches. Elle devrait permettre plus d'autonomie aux travailleurs. Elle devrait être une chance pour redistribuer les cartes et donner le pouvoir de décider ce que l'on fait."

Un pas de plus : le sens de la croissance

Dans la logique de croissance actuelle, les pauvres sont de plus en plus pauvres et les riches de plus en plus riches. Alors, va-t-on défendre les intérêts catégoriels sachant que la" défense de ces intérêts entrave une solidarité réelle, sachant que cela se joue dans une compétition internationale.

"Mais la croissance, on la veut pour les travailleurs, pour qu'ils aient des salaires décents. Nous sommes toujours dans une société capitaliste internationale, où il s'agit de faire casquer le Patronat qui accumule le profit sur notre dos.

Une certaine solidarité uniquement au plan des travailleurs ne remet pas en cause le système. On répartit autrement des revenus modestes, on ne s'attaque pas vraiment au profit.'

Un pas de plus dans : l'expression de foi.

- " Ton expression de foi me paraît très négative par rapport à ton engagement, même en contre-point. Ta foi pose problème à tes engagements, plutôt qu'elle la soutient. Autrement dit, tu semblés accepter le système au niveau de tes engagements et cela te pose des questions au plan de ta foi. "

- " Ma foi n'est pas négative par rapport à mon engagement, mais interrogative, jamais satisfaite et enfermée dans une solution. Mais, il faut toujours aller plus loin. C'est ainsi que l'on ne peut pas arrêter l'informatique, mais seulement la maîtriser, ce qui n'est jamais satisfaisant."

Le contenu du Rassemblement et du partage fut repris en relais le 24 Juin.

On souligna :

- l'importance des partages avec les travailleurs qui nous forcent à exprimer notre foi
- les articulations entre foi : solidarité et responsabilité du monde à bâtir.
- les raisons des refus : comment se fait-il que les copains ne répondent pas aux invitations ? C'est aussi une épreuve pour notre foi
- la suite à donner : l'un des invités demandant à être à nouveau convoqué lors d'une prochaine rencontre.

La reprise de ce cheminement souligne que, provoqués par les échéances d'un Rassemblement de travailleurs, nous avons été poussés à faire révision de vie. Aidés par les pistes de réflexion, le thème du stand s'est progressivement dégagé, approfondi dans la confrontation ces différents projets vécus par les militants, pour découvrir dans le regroupement qui n'a pas été sans débats, une diversité d'enracinement idéologiques.

Le regroupement s'est aussi vécu dans l'accueil des différentes manières de croire et de servir les hommes. Les comptes rendus résumant et servant, à chaque fois, de nouveau point de départ à l'approfondissement, ont unifié toute la recherche en vue du partage avec les travailleurs.

Car c'est finalement ce partage à faire le 24 AVRIL qui a motivé toute la démarche.

ENSEMBLE POUR UN MONDE D'HOMMES LIBRES

Nous nous sommes réunis aujourd'hui - 24 Avril 1982 -entre travailleurs militant dans des organisations syndicales et politiques.

Nous avons exprimé ce que nous vivons, les luttes que nous menons dans nos milieux de travail, de quartier: nous avons essayé de partager ce qui nous anime dans ces luttes et cela nous a enrichi les uns les autres.

Les militants qui se retrouvent en A.C.O vivent et accueillent les joies et les souffrances, les lassitudes et les espoirs de tous les travailleurs. Ils se retrouvent chaque mois en équipe pour partager tout ce qui se vit de dépassement d'amour dans ce combat pour un monde meilleur.

Ils essaient d'être attentifs au sens que ces hommes et ces femmes donnent à leur vie.

. C'est parce qu'ils partagent la même foi en JESUS-CHRIST vivant au coeur de l'humanité qu'ils se rassemblent en A.C.O.

. Leur désir profond est de rencontrer DIEU comme on rencontre une personne vivante sur tous les chemins de libération qu'emprunté la classe ouvrière sans en exclure un seul.

. C'est au coeur de ces luttes pour la libération des travailleurs et pour la création d'une société socialiste qu'ils CROIENT continuer aujourd'hui la lutte de JESUS-CHRIST pour un monde de justice et d'amour.

Et si on continuait à en parler entre nous....

I'A.C.O REGION LILLOISE

3. DES CONSTATS ; DES APPELS.

Il n'est pas question ici de dresser un bilan ni de porter des jugements mais de dégager tout simplement quelques constats à partir de ce que l'A.C.O. - R. L. a vécu durant cette période.

A chacun, à chaque instance du Mouvement d'y lire et d'accueillir des appels pour que l'A. C. O. réalise toujours mieux sa mission dans la région Lilloise.

La halte d'approfondissement des 29 et 30 janvier 83 pourra aussi reprendre ces quelques points parmi d'autres.

1. Au cours de cette histoire marquée par des révisions de vie, par des décisions de conduite du Mouvement, des initiatives apostoliques, **nos démarches de croyants évoluent.**

Personnellement et ensemble, nous vivons des passages :

- . de *la possession de Dieu à la recherche d'un Dieu vivant,*
- . *d'une certitude à une foi qui s'interroge, qui doute,*
- . *d'une foi intellectuelle à une foi qui se vit au coeur des réalités,*
- . *d'une foi en un Dieu tout-puissant qui répond à nos appels, à une foi, en un Dieu qui fait appel à notre participation, qui nous propose une alliance, qui fait de nous des partenaires.*
- . *de la recherche des signes d'une présence à l'accueil de Dieu qui se révèle en Jésus-Christ.*

Notre foi est une histoire de relation à Dieu et aux hommes dans la totalité de la vie et de l'action ouvrière.

2. **Une évolution se vit aussi dans nos comportements de membres de l'A. C. O. :**

. des membres de l'A. C. O. se sentent davantage responsables de partager la foi qui les fait vivre et qui inspire leurs engagements, d'annoncer Jésus-Christ aux travailleurs.

. des C. S., des commissions, des relais, des équipes appellent à prendre des initiatives apostoliques collectives en direction des travailleurs. Les commissions et les relais ont été particulièrement à l'origine de ces initiatives de partages.

Des structures adaptées aux milieux de vie et d'action ouvrières permettent aussi aux membres de l'A. C. O. de mieux réaliser leur mission. Elles les rendent plus attentifs aux mentalités et comportements collectifs de leurs communautés naturelles.

Cette évolution n'est pas encore vécue par tous. Elle interpelle tous les membres de l'A. C. O.

sur la qualité de leur partage des conditions de vie ouvrière et de l'espérance de la classe ouvrière,
sur le sérieux de l'engagement dans les luttes du Mouvement ouvrier et des partis politiques,
sur le contenu de leurs échanges avec les travailleurs.

3. On constate aussi des évolutions dans la démarche apostolique de l'A.C.O. en région lilloise :

L'A.C.O. a fait l'expérience que des initiatives apostoliques sont possibles, réalisables, qu'elles sont source de dynamisme et d'approfondissement de la foi, qu'elles permettent des partages de foi avec les travailleurs.

Grands rassemblements régionaux et partages plus restreints se complètent et s'appellent mutuellement.

Ces initiatives manifestent une grande variété :

- Diversité de leur origine :

Elles partent de la vie ouvrière (Tract-Chômage, Tract-Textile.)
de l'action ouvrière (Aima-Jacquet, Peugeot- Lommeiet)
de la décision d'un C. S. (Lille-Sud, Lille-Nord..)
de la révision de vie d'un relais,
d'une commission (Banques, Métaux)
de la réflexion des assemblées régionales (Mai 81, Avril 82)
de la déclaration de Comité National (Noël 81)
de l'utilisation des moyens du Mouvement (Aurélie, T S....)

. Diversité de leurs objectifs :

La lecture des invitations, des tracts, des panneaux du rassemblement du 24 avril, des compte-rendus des partages révèle des intentions différentes :

- . Exprimer une foi vécue dans la vie et l'action ouvrières.
- . Partager une foi commune en l'Homme.
- . Annoncer Jésus-Christ vivant et agissant.
- . Révéler l'A.C.O., sa mission originale, Eglise en classe ouvrière.
- . Proposer l'A.C.O. comme lieu de partage de ce qu'on vit ensemble mais aussi de ce qui nous fait vivre, comme lieu de partage de foi en Jésus-Christ.

. Diversité de moyens :

Partages de foi sur le tas, diffusion de T.S. et de tracts, relais élargis, rencontres d'équipes ouvertes à des travailleurs, Comités de secteur qui invitent à des rencontres ayant un caractère festif... Tout cela manifeste une vitalité, un dynamisme.

4- Ces partages de foi avec les travailleurs questionnent les membres de l'A.C.O.

Sur le contenu de leur acte de foi :

Qui est Dieu pour moi ? Où j'accueille Jésus-Christ aujourd'hui ?
Quelles conversions Jésus-Christ m'appelle à vivre aujourd'hui avec les
travailleurs dans tel événement, dans telle action ? ...

Sur l'expression de la foi :

Les membres de l'A.C.O. , par ces partages collectifs, se libèrent
de l'impression qu'ils ne savent pas exprimer leur foi en Jésus-Christ. Ils
prennent conscience que chacun exprime sa foi à sa manière, que le
langage de la foi diffère.

La rencontre des indifférents et des incroyants est une épreuve pour les membres
de l'A.C.O , particulièrement pour ceux qui participent à des initiatives collectives de
partage de foi avec eux :

Un travailleur déclare : "Pas besoin du Christ pour être militant... Je n'arrive pas à
comprendre..."

Une autre : "J'aime qu'on parle de la vie des gens mais je suis toujours embêtée
quand on parle de Jésus-Christ..."

Un militant P. C.: "Je ne me suis jamais posé la question de Dieu. Je trouve dans
le Parti la réponse à mes questions... pour le moment. Je n'ai pas besoin de chercher un
rapport entre l'action politique et la foi en Dieu..."

Une militante P. C. : "Vous les chrétiens, vous nous demandez parfois ce qui nous
fait militer, nous les non-croyants... Mais il vous faut savoir que nous nous posons la même
question à votre égard... Qu'est-ce qui vous fait militer, vous les chrétiens, dans la lutte des
classes ?.

Moi, ce n'est pas la foi en Dieu qui me fait militer, comme a voulu m'en convaincre,
un jour, l'un de vous... Laissez nous le droit de ne pas croire... et de vous poser à vous
aussi des questions...

Mais, l'A. C. O., c'est important. Elle permet une ouverture : que chacun puisse
s'exprimer ! L'ouverture, les uns aux autres, c'est bien. L'A. C. O. regroupe des gens
différents... Ça produit un travail conséquent. C'est une expérience enrichissante..."

Les refus d'échanger, de participer à un rassemblement ou à un relais élargi
proposés par l'A.C.O., les expressions d'incroyance, les rejets de l'Eglise sont
douloureusement ressentis.

Comment accueillons-nous ces refus, ces questions ?

Sont-ils des appels à une recherche d'approfondissement ?

5- Vivre et partager la foi c'est aussi vivre mieux le regroupement dans une A.C.O. qui se diversifie :

L'exigence de regroupement prend de multiples aspects. Il doit se vivre entre :

- . *militants engagés dans des organisations différentes,*
- . *militants de générations différentes d'âge, de culture, de formation, de comportements,*
- . *croyants qui vivent et expriment leur foi dans un langage différent,*
- . *membres de l'A. C. O. qui ne sont pas unanimes sur la manière de vivre et de réaliser la mission de l'A. C. O. : témoignage individuel, action collective.*

Cette exigence du regroupement sera-t-elle cause de blocage pour certains ou un appel pour tous à progresser ensemble dans la foi et dans la fondation de l'Eglise en classe ouvrière ?

6- Un lien nouveau se précise entre révisions de vie et initiatives de partage avec les travailleurs :

Aujourd'hui, deux démarches sont vécues :

- . des révisions de vie qui débouchent dans un agir collectif,
- . des initiatives apostoliques reprises en révisions de vie,

Des convictions s'affermissent :

- . Pas d'initiatives collectives
qui ne soient accompagnées de révisions de vie,
- . les révisions de vie doivent conduire à un agir,
- . révisions de vie et initiatives de partage sont indispensables
pour bâtir une A.C.O. qui soit accueillante aux travailleurs.

Cette histoire de quelques années de l'A.C.O en région lilloise est bien incomplète ! Tout n'a pas été dit....

A chacun de nous de la compléter en nous disant les uns aux autres l'expérience personnelle que nous avons vécue : la découverte du Dieu vivant qu'il nous est donné, de faire avec les travailleurs dans la vie et dans nos luttes pour une société plus juste et plus fraternelle.